

HEM - Fès

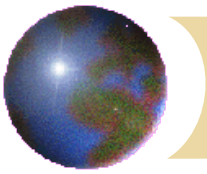
Université Citoyenne

Où va l'économie marocaine?

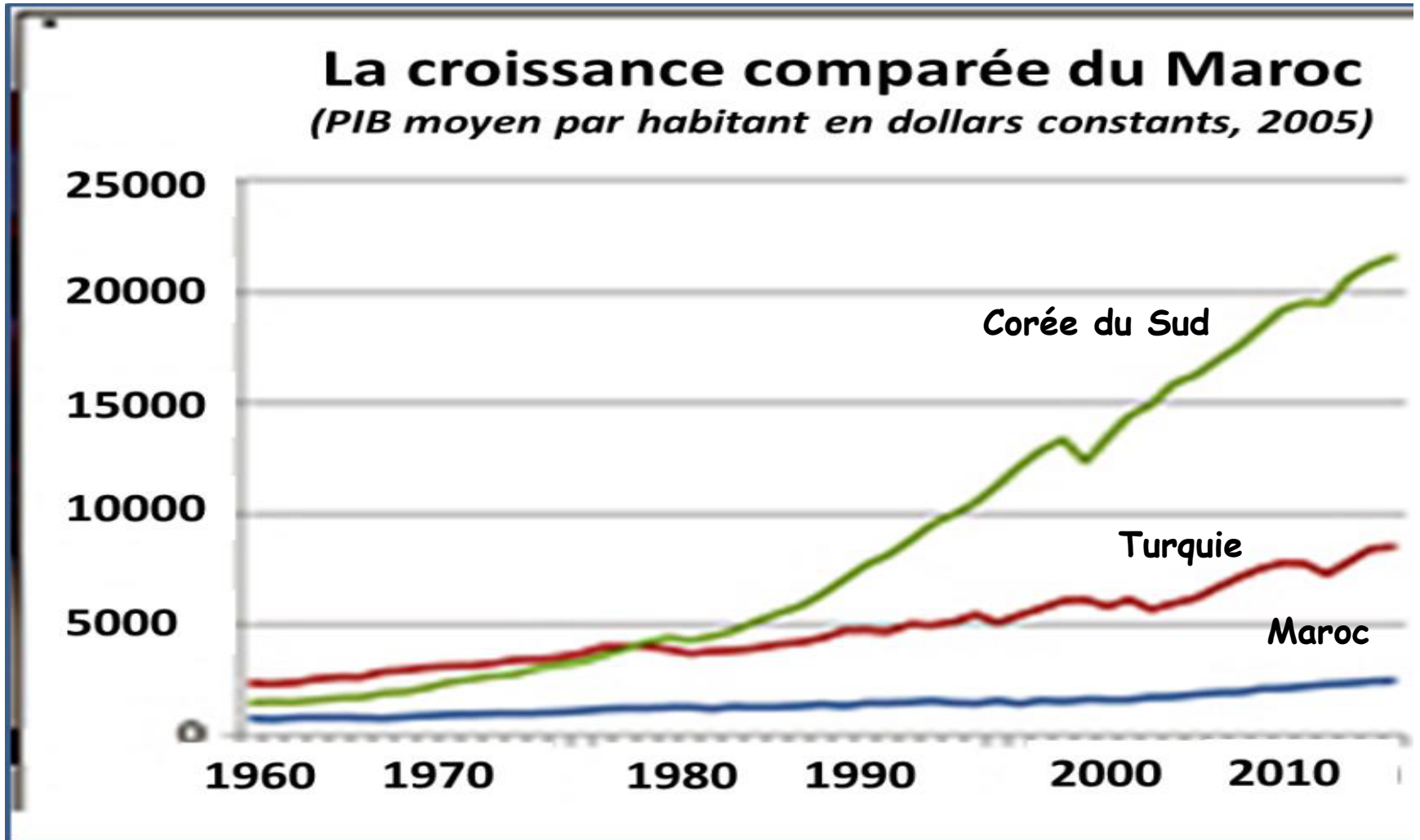
l'économie marocaine en perspective

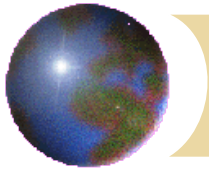
Najib Akesbi, IAV H2

Fès, 25 février 2017



Trajectoires des uns et des autres...





Où va l'économie marocaine?

Vaste sujet...

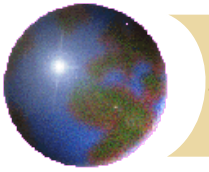
Contentons-nous d'observer les faits et les chiffres, sur la longue période, et sur les questions essentielles...

Distinguons entre ce qui est inscrit dans les tendances « **longues et lourdes** », et ce qui ne l'est pas, ou l'est moins...

Distinguons encore ce qui relève de « **l'ordre des choses** » et ce qui relève de nous, et de nos choix, de notre volonté...

Posons-nous alors cette question:

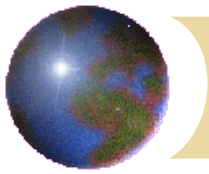
Qu'est-ce qui pourrait changer, et qui ferait que ce qui n'a pas changé depuis des décennies le serait dans la décennie qui vient?



Plan

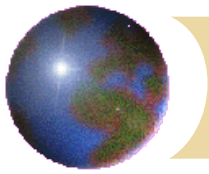
I. Tendances lourdes

II. Continuer ou changer...



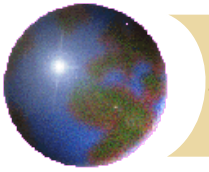
I. Tendances lourdes...

**Les 7 axes structurants
de l'économie marocaine**

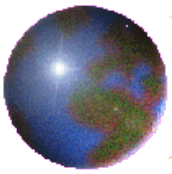


Les 7 axes structurants de l'économie marocaine:

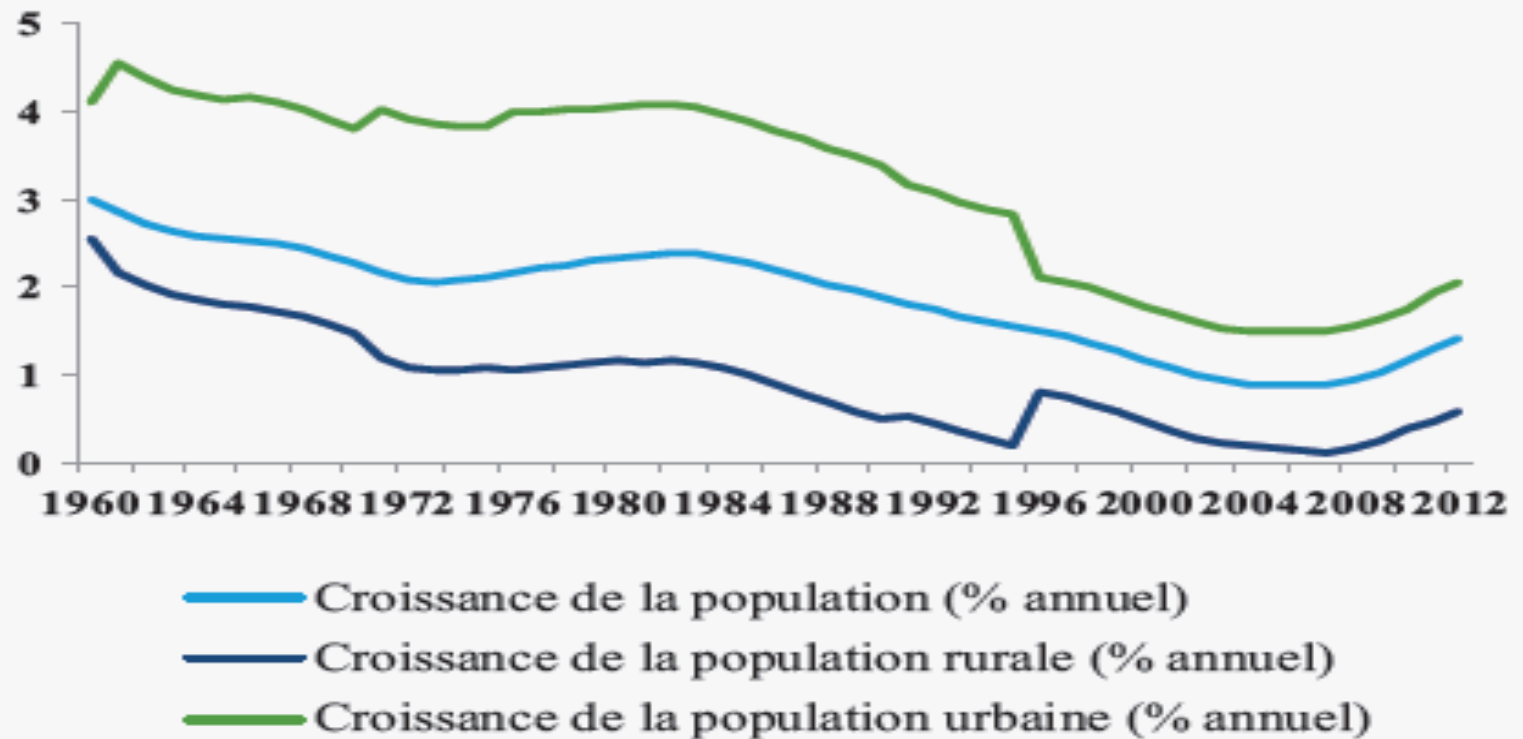
1. Ressources humaines (Démographie)
2. Ressources naturelles & changements climatiques
3. Production
4. Répartition
5. Ouverture (de l'économie)
6. Accumulation
7. Financement



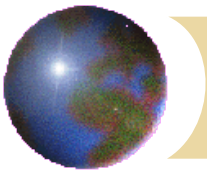
1. Ressources Humaines (Démographie)



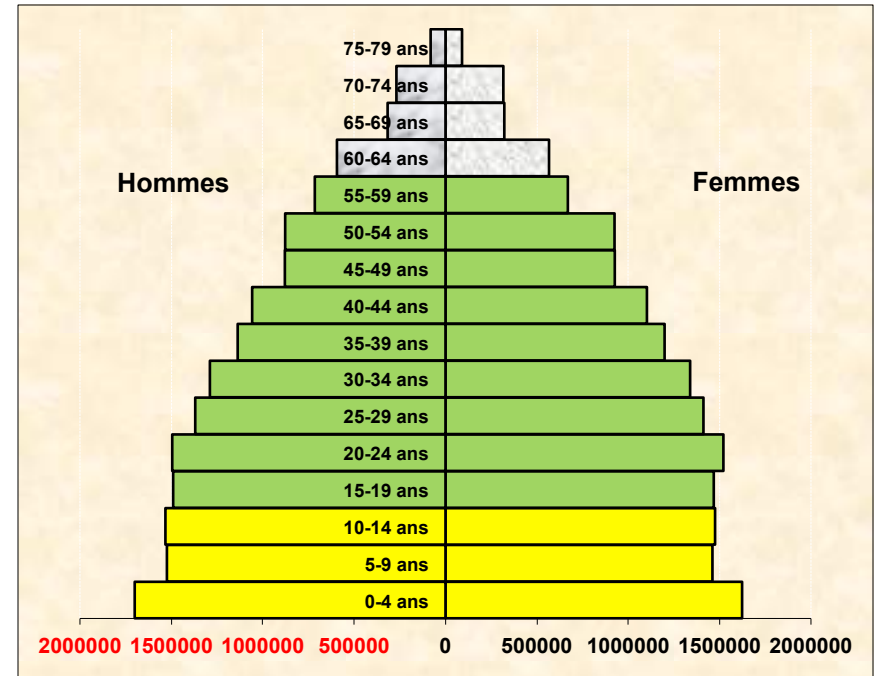
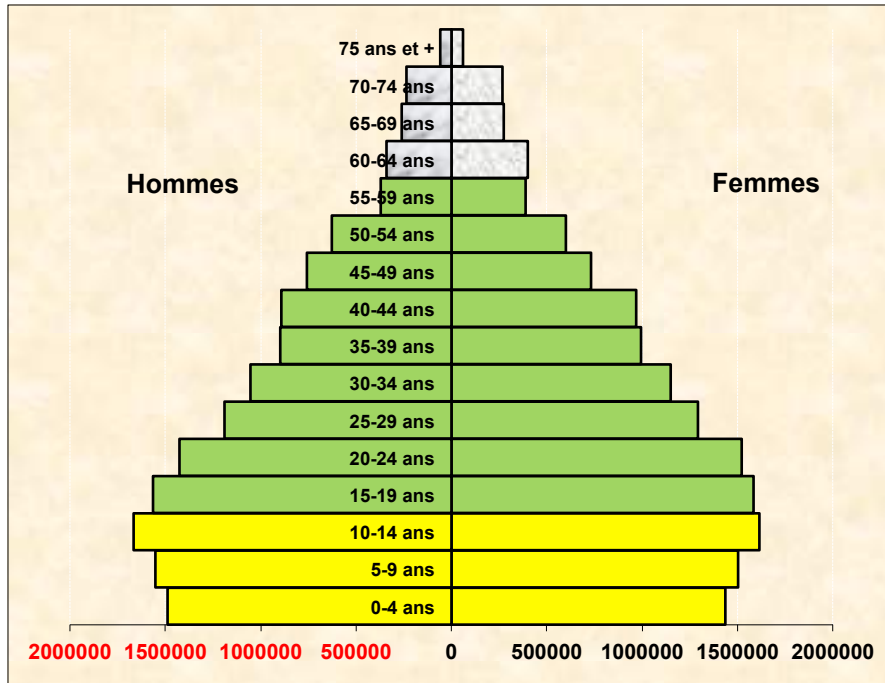
Transition démographique



Source : HCP, Maroc

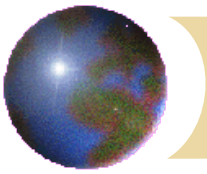


Pyramide des âges (2004 et 2014)

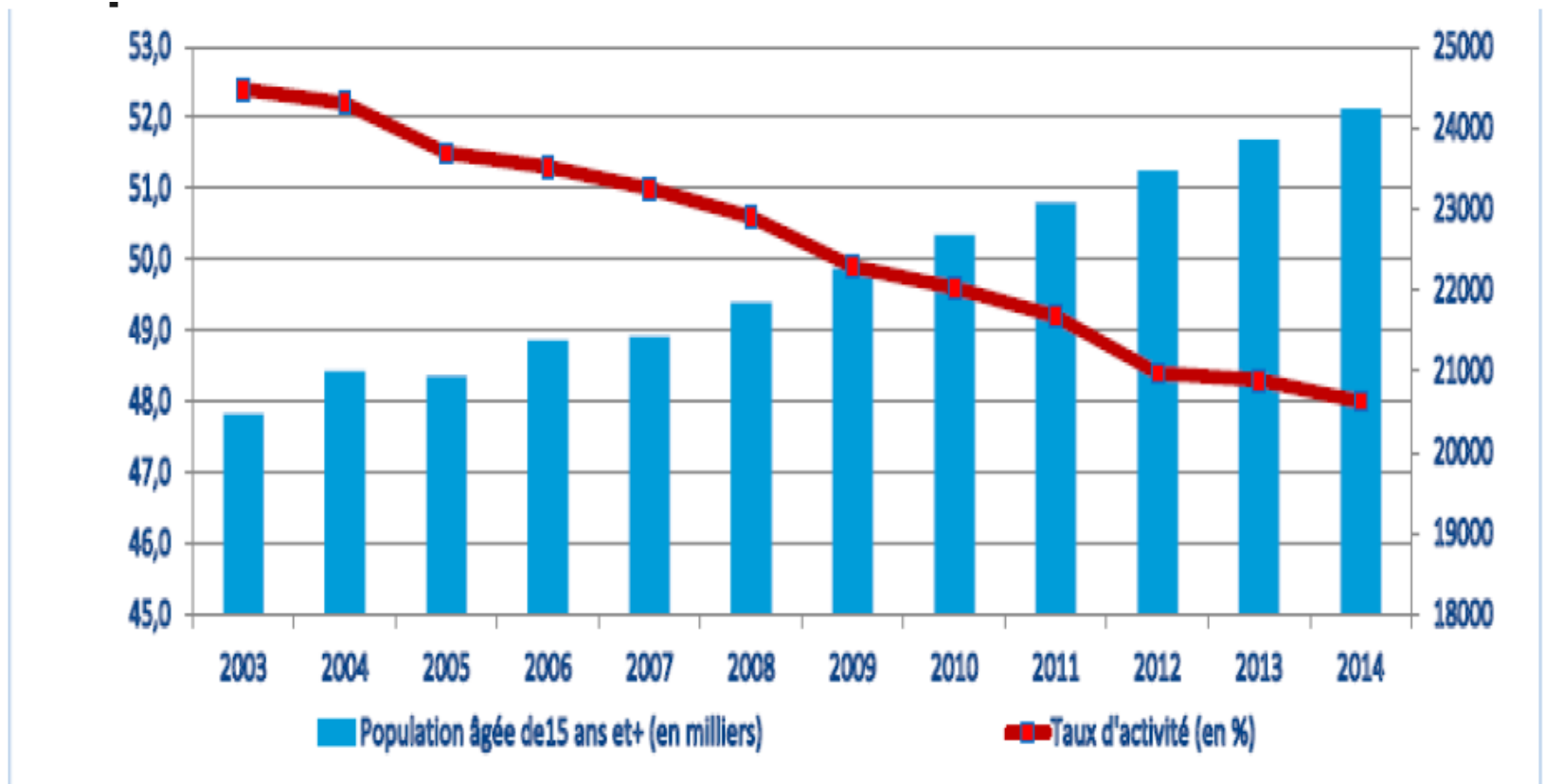


Entre 2004 et 2014:

- La part des jeunes de moins de 15 ans en diminution 31,2% à 28,0%
- La population en âge d'activité (15-59 ans) demeure importante 61,2% à 62,4%
- La part des personnes âgées de 60 ans et plus en augmentation 8,1% à 9,6%

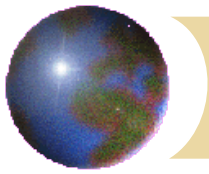


La population active augmente et le taux d'activité baisse



Source: T. Abdelkhalek, 2016

Source: élaboré à partir des données du HCP



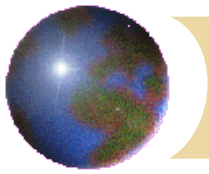
Déséquilibre structurel *Offre / demande d'emplois*

La transition démographique a induit une forte population en âge de travail, mais bien que le « pic » ait eu lieu en 2010, la pression restera relativement forte sur le marché du travail...

Selon la Stratégie Nationale de l'emploi, il faudrait d'ici 2025 créer chaque année **210.000** nouveaux emplois, et en fait entre 300 et 400.000 emplois par an pour «faire face au chômage»...

Or, l'économie a créé en moyenne 120.000 emplois, moins de **90.000 emplois depuis 2007**, et moins de **50.000 depuis 2014**...

Où vont les autres?...



Déséquilibre structurel *Offre / demande d'emplois*

La faiblesse du taux d'emploi...

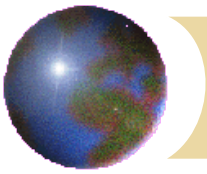
... pose des problèmes pour la production, les revenus, mais aussi pour l'épargne et l'investissement, les régimes de retraite, les systèmes de protection sociale...

Attention!

l'aubaine démographique s'épuise sans qu'on en ait vraiment profité... Aubaine ou fardeau?

Et on risque d'en arriver à importer la main d'œuvre de l'extérieur...

D'où la question migratoire...



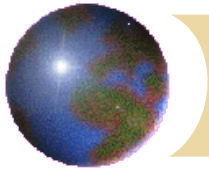
Emigration, Immigration...

L'Afrique compte en 2016 déjà 10 M de réfugiés climatiques et à l'horizon 2020 près de 60 M de personnes seront déplacées du fait de la rareté de l'eau. **D'ici 2050, ce sont 250 M de personnes qui vont migrer vers le Nord...**

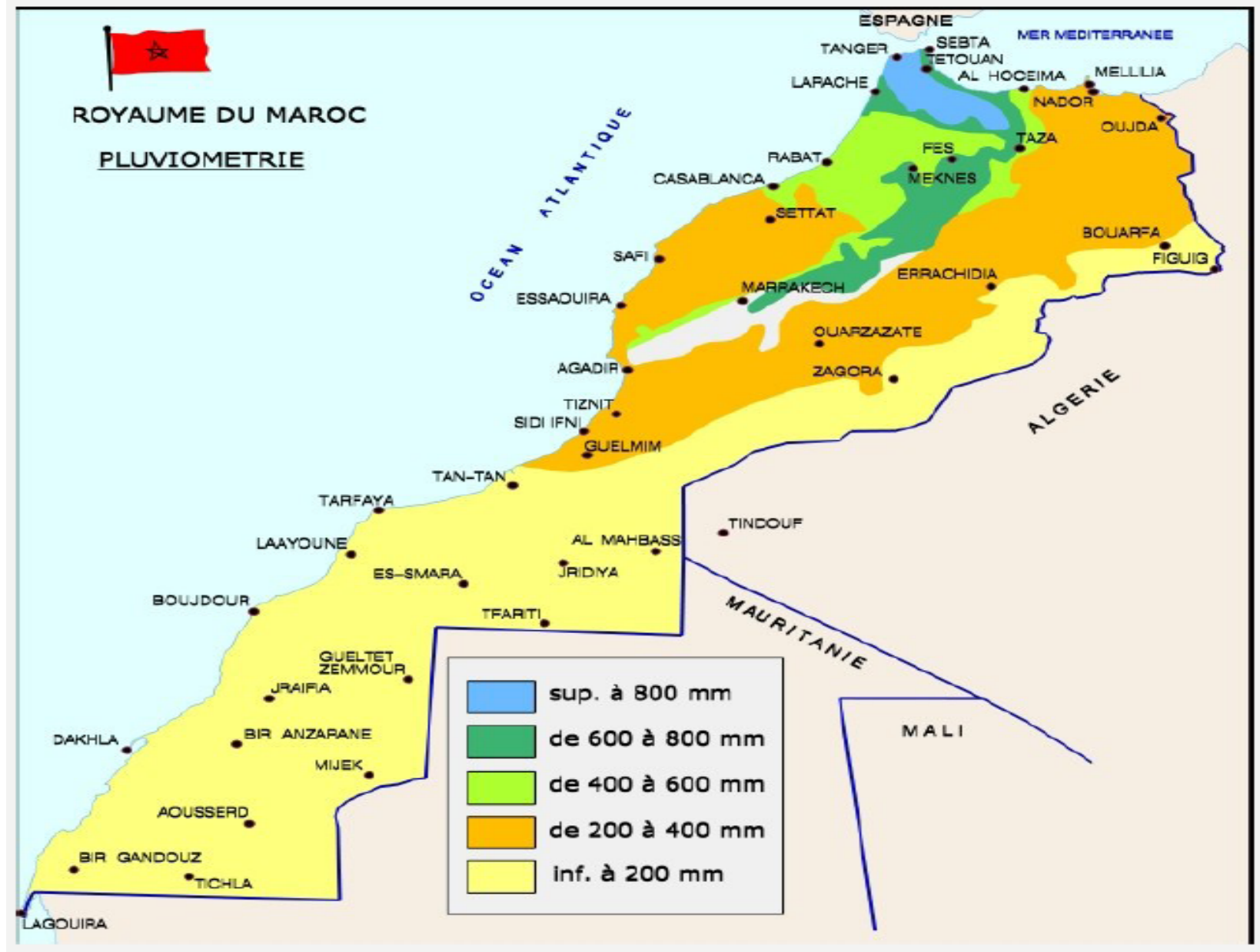
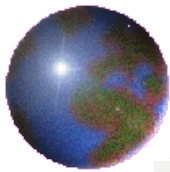
De par sa situation géographique, le Maroc est un des pays les plus exposés... Une bonne partie devra passer par/ou rester au Maroc... On est confronté à **un phénomène migratoire massif et durable...**

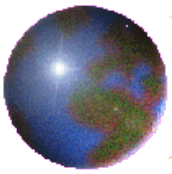
Le Maroc est devenu un pays de **transit et d'accueil** à la fois pour tous ceux qui ne peuvent plus accéder à l'Europe qui se barricade...

Comment gérer une telle situation? Pourrons-nous continuer la politique d'accueil actuelle? Notre économie supportera-t-elle un tel choc? Devrons-nous éternellement jouer au « gendarme » de l'Europe? A quel prix? Pour quelle « contrepartie »?



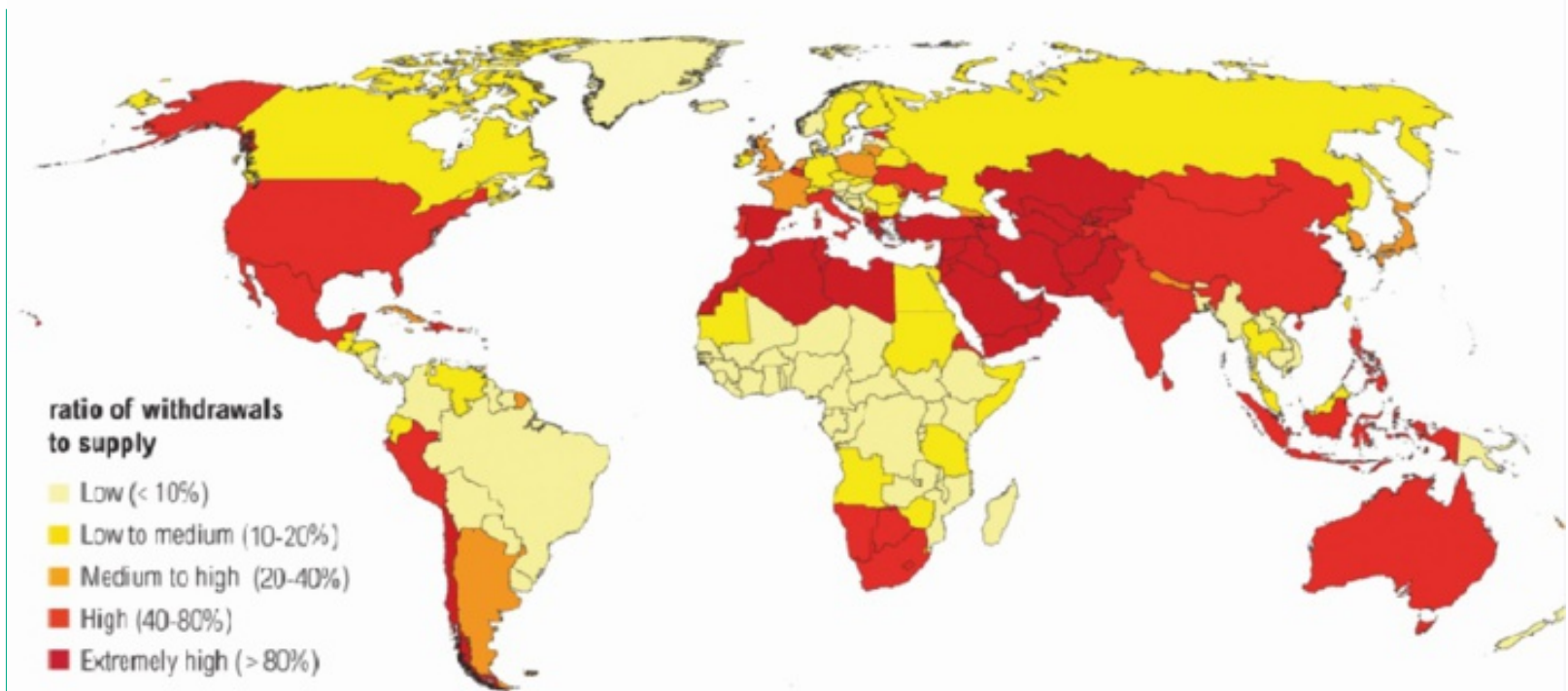
2. Ressources naturelles & Changements climatiques





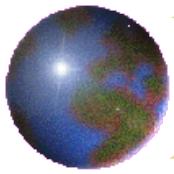
L'eau: stress, puis pénurie hydrique...

Water Stress by Country: 2040



NOTE: Projections are based on a business-as-usual scenario using SSP2 and RCP6.5.

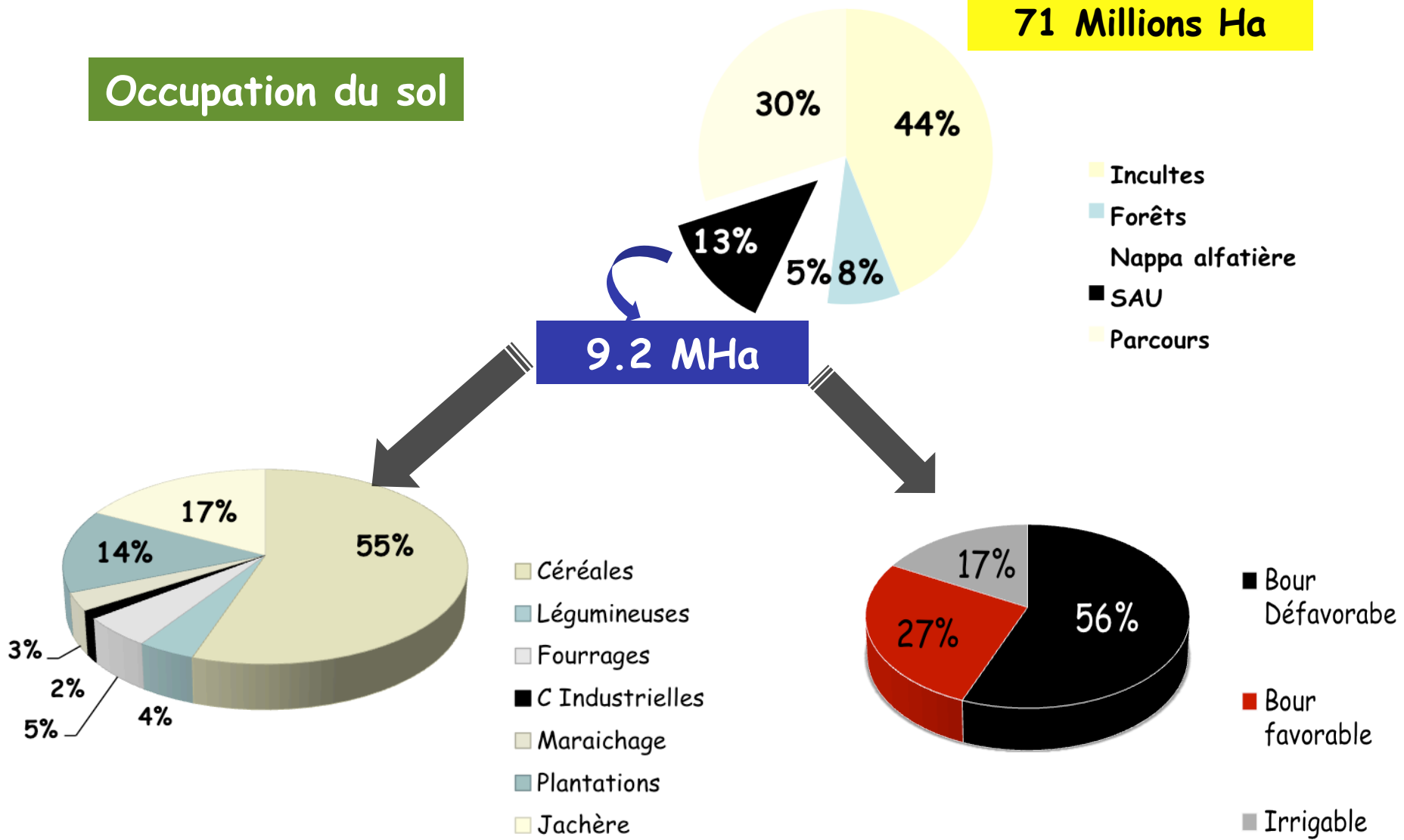
For more: ow.ly/RiWop

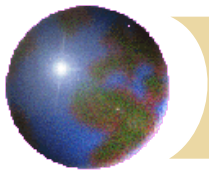


71 Millions Ha

Occupation du sol

9.2 MHa

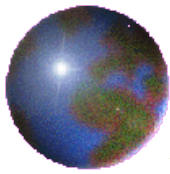




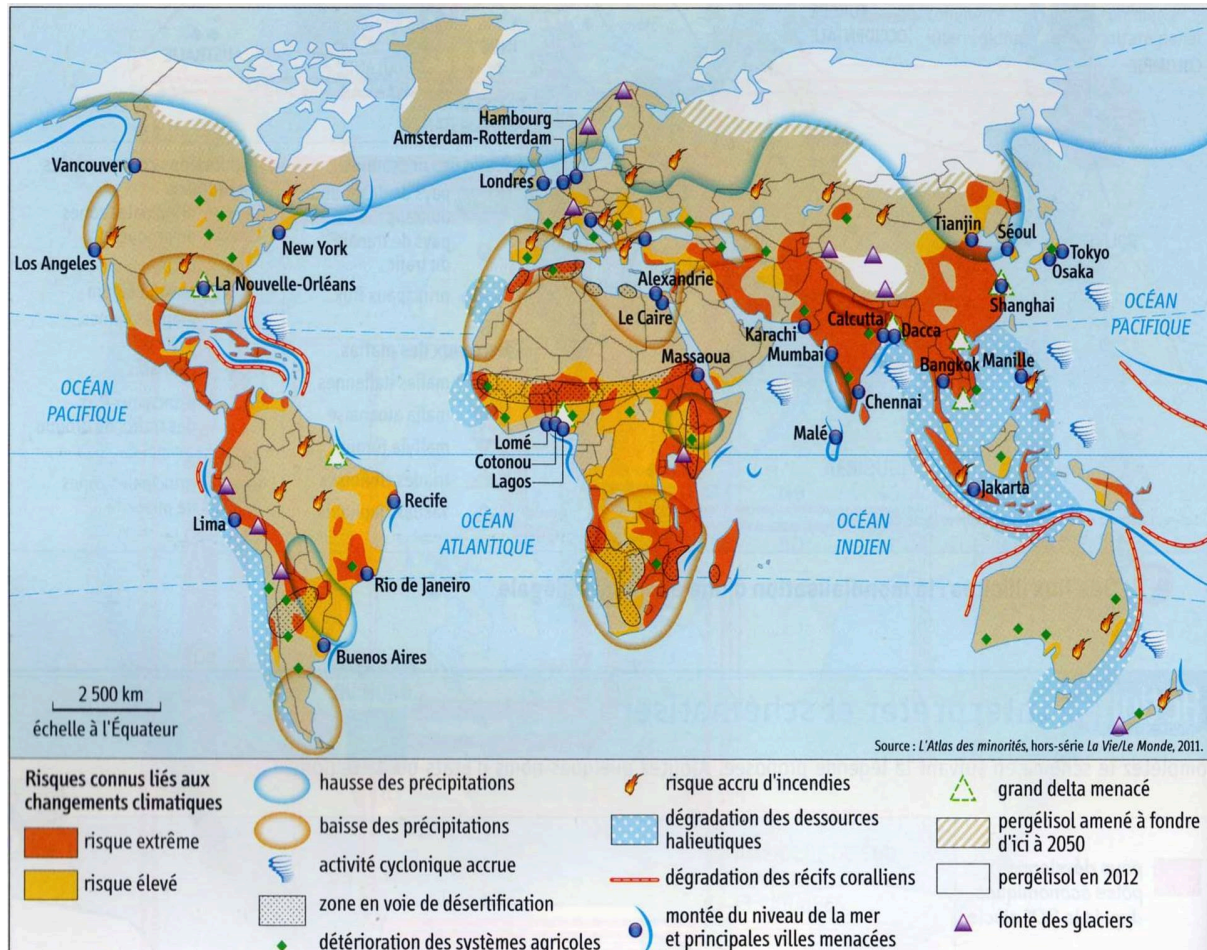
Des ressources naturelles limitées et qui se dégradent dangereusement

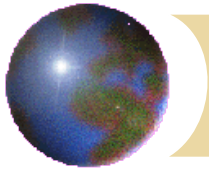
Des limites à tous les niveaux:

- ❑ Surfaces cultivables et pression s/**terre**
1 Actif Ag = 2.3 ha; 5.2 (Tun), 14.1 (Esp), 22.8 (Fra)
3 Mha en « bour favorable » (+400 mm/an)
 - ❑ Baisse des quantités disponibles d'**eau** /hab: 700 m³
(1185 m³ en 1990 et 651 m³ en 2025)
Depuis 2005, le Maroc est en « stress hydrique »
 - ❑ Désertification, érosion et salinisation des sols,
déforestation, perte de biodiversité...
 - ❑ Pollutions de toute sorte, littoralisation...
- Et par dessus tout, le **changement climatique**...
- Coût annuel des dégradations: 4 à 5 pts de PIB...

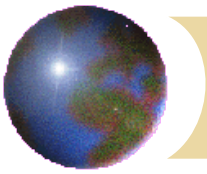


Carte des impacts du réchauffement climatique

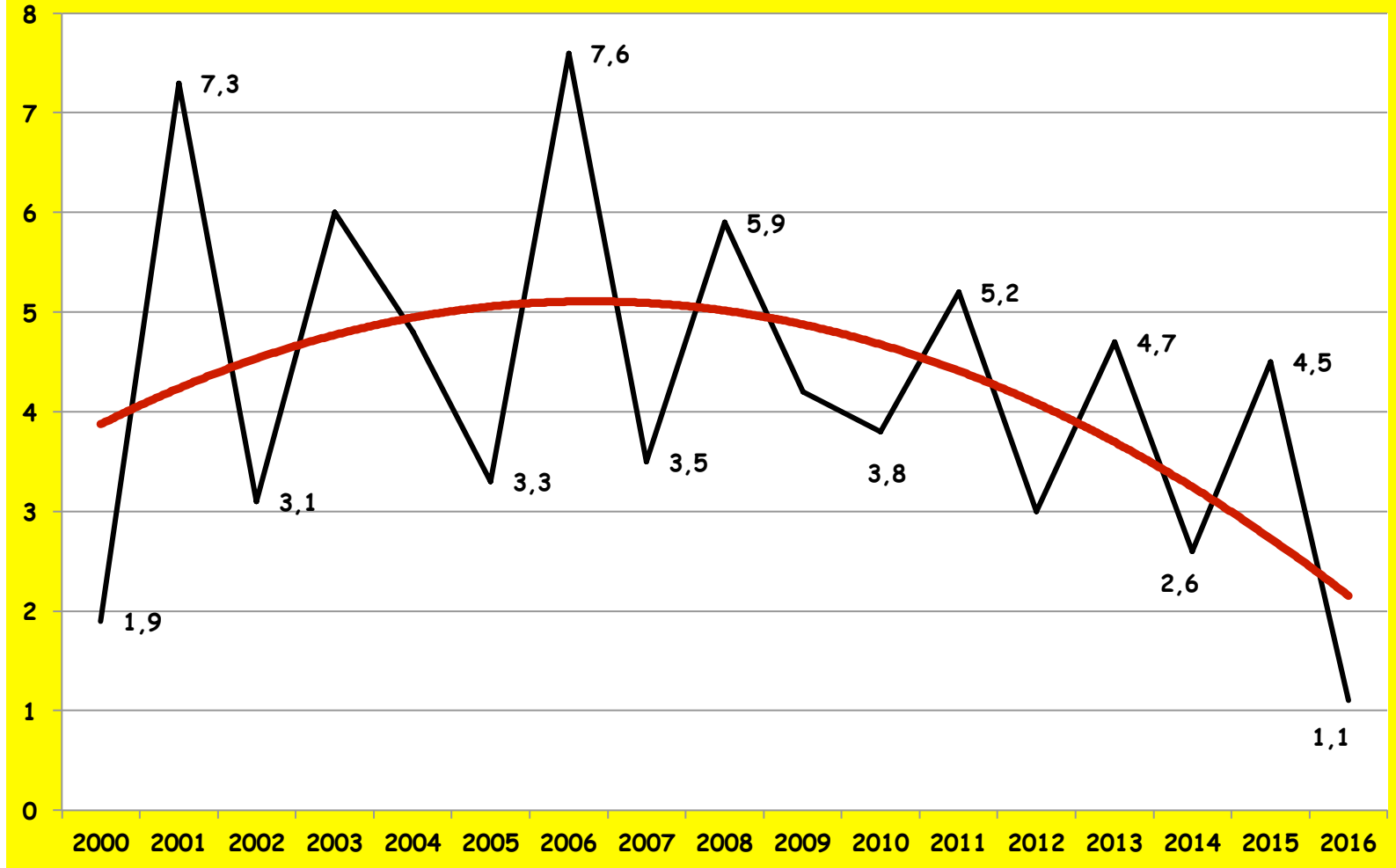


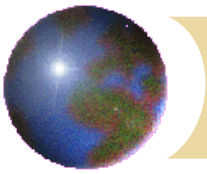


3. Production



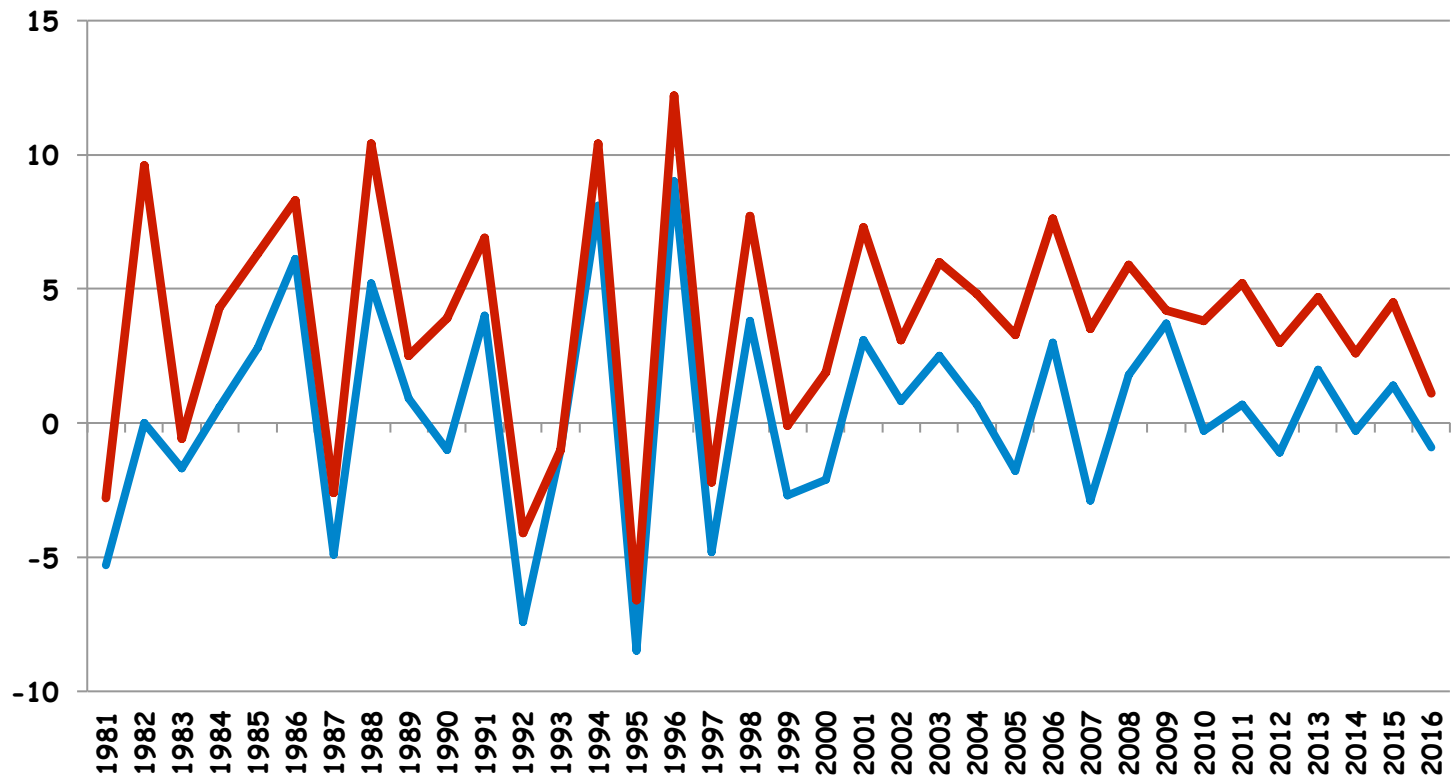
Une croissance faible, volatile, régressive





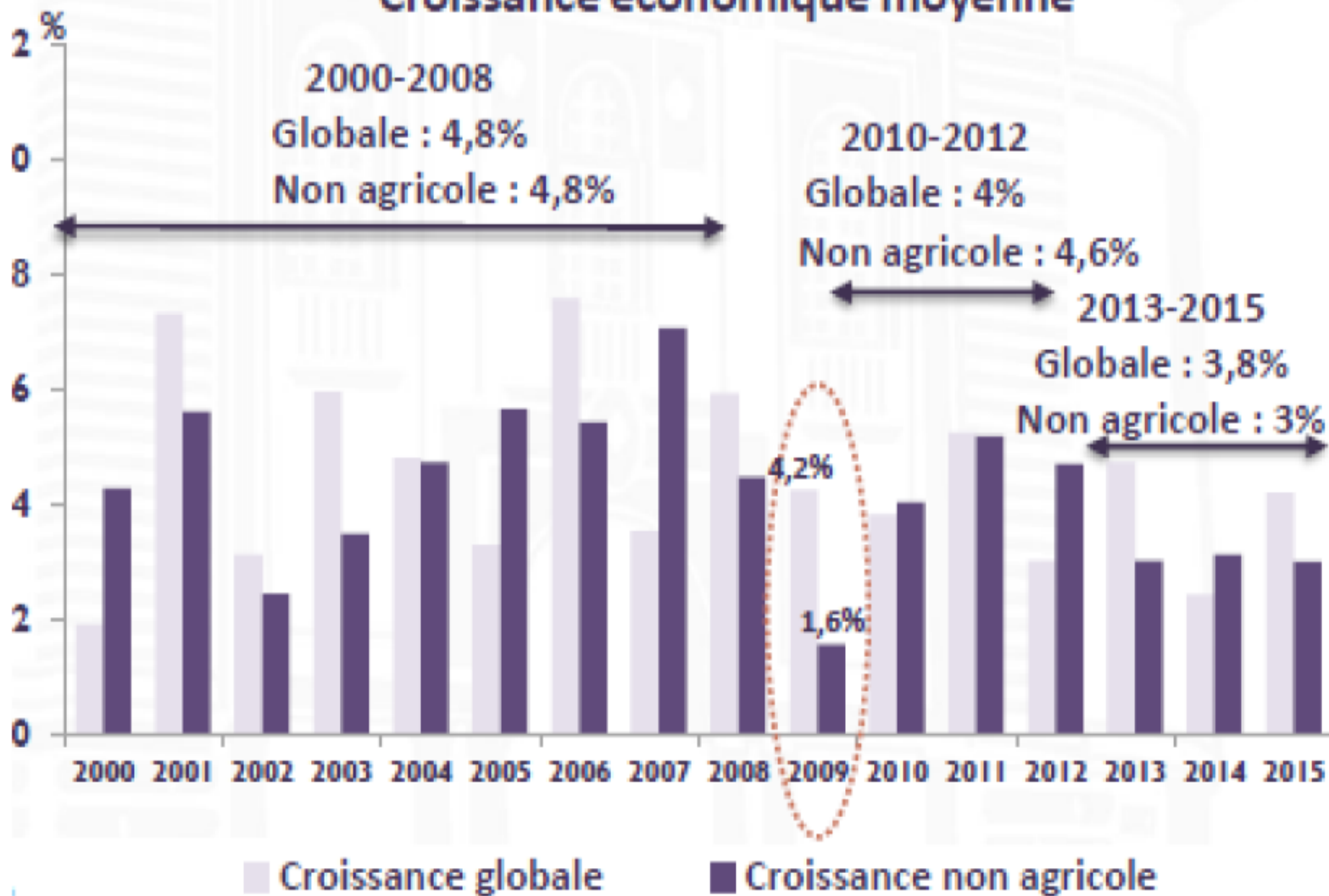
Une volatilité liée à celle de l'agriculture

Evolution de PIB et contribution du PIBA



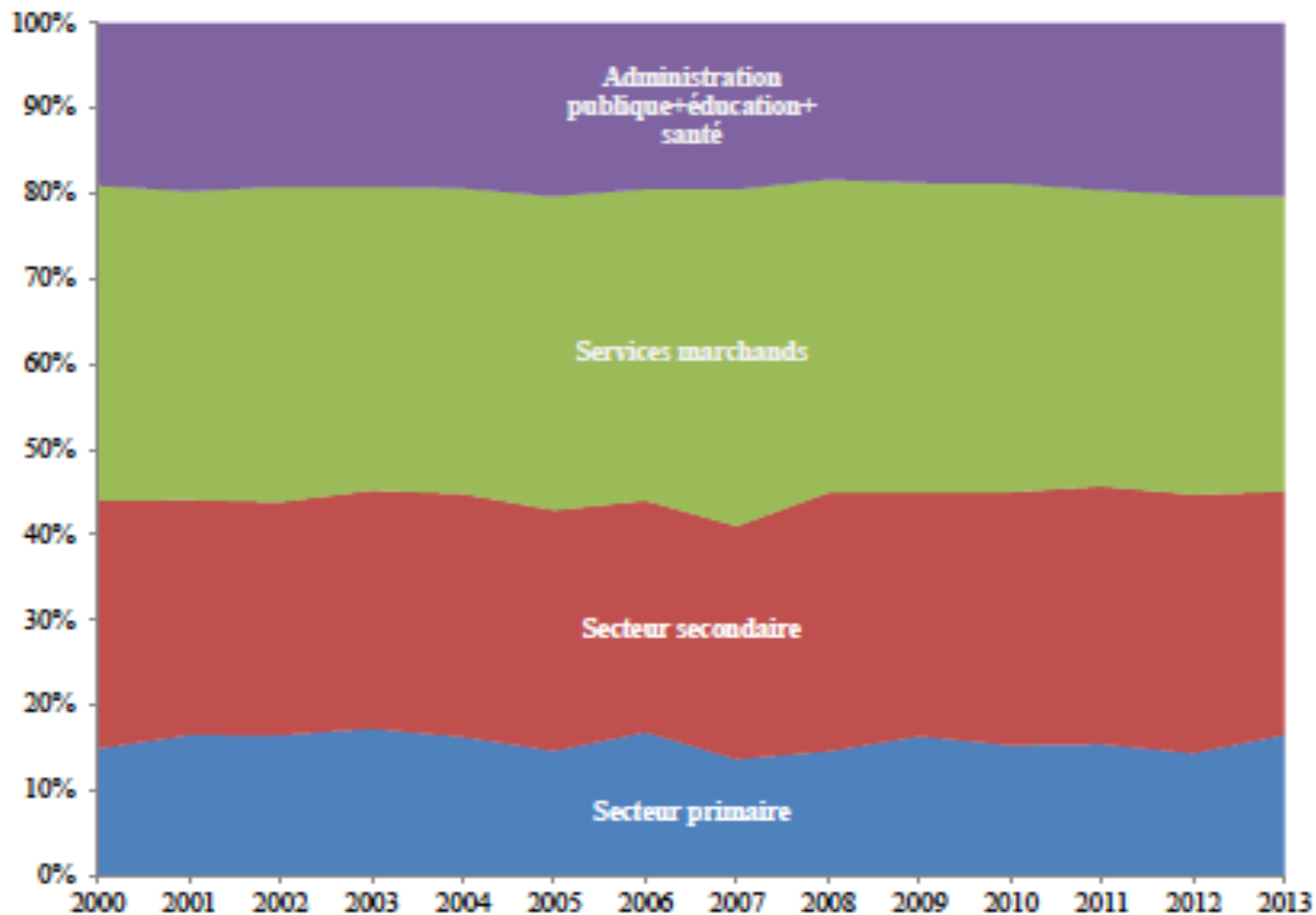


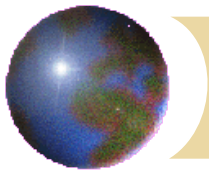
Croissance économique moyenne





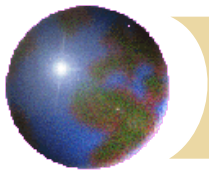
Structure des valeurs ajoutées par branche d'activité aux prix courants



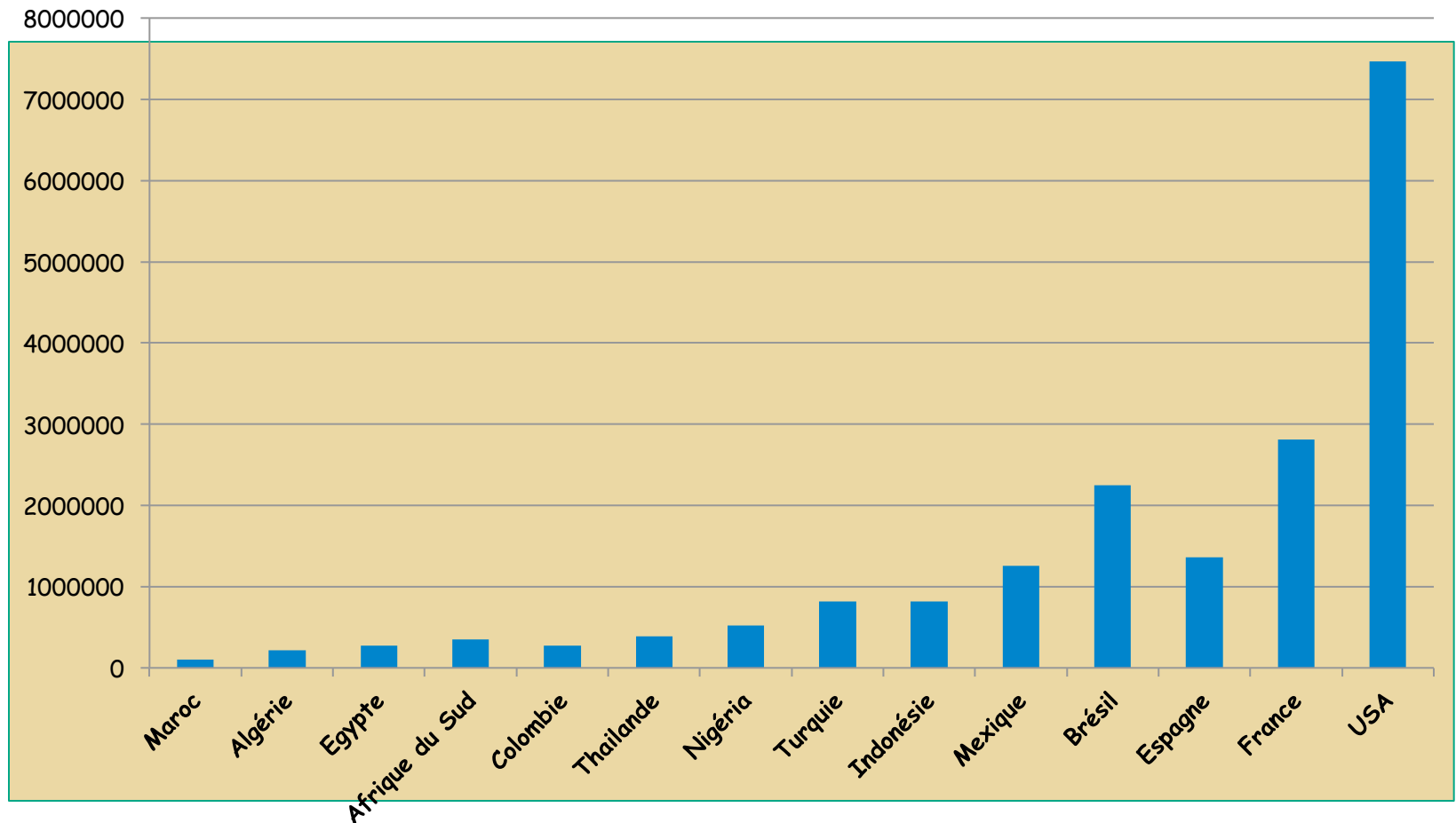


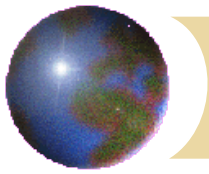
Des structures qui évoluent peu et mal

- ❑ Sur le LT, des **structures sectorielles** qui évoluent peu: Aléa de l'agriculture, recul de l'industrie, hypertrophie du tertiaire, et de l'informel...
- ❑ **Insécurité alimentaire et Désindustrialisation...**
- ❑ La **productivité** reste faible partout
- ❑ Des **secteurs mal ou non articulés entre eux**, avec une forte dépendance de l'extérieur, et des valeurs ajoutées faibles
- ❑ Un tertiaire hétéroclite, refuge pour le chômage déguisé ou réservoir de travail précaire...



Production: Taille de l'économie 105 Md\$ & 0.14% du PIB mondial



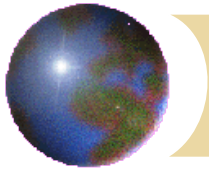


PIB par tête

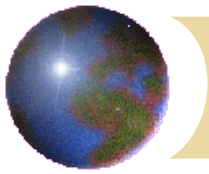
Un PIB par tête encore faible (\$/tête, 2010-2014, 2015)

Chili	15 632	13 331
Turquie	10 946	9 290
Malaisie	10 497	10 073
Thaïlande	5 691	5 426
Algérie	5 355	4 345
Jordanie	5 161	5 600
Tunisie	4 282	3 985
Egypte	3 279	3 304
Maroc (122^{ème})	3 091	3077

Burundi: 315 \$/h; Luxembourg: 103 187; France: 37 728 \$



4. Répartition



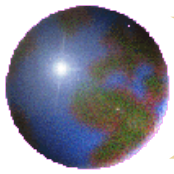
Développement humain: IDH...

R	Pays	IDH	PIBppa (2014)
1.	Norvège	0.944	64 992 \$/h (ppa)
42.	Chili	0.832	21 290 -
62.	Malaisie	0.772	22 762 -
72.	Turquie	0.761	18 677 -
80.	Jordanie	0.748	11 365 -
93.	Thaïlande	0.726	13 323 -
96.	Tunisie	0.721	10 404 -
83.	Algérie	0.736	13 054 -
108.	Egypte	0.690	10 512 -
126.	Maroc	0.628	6 850 -

Source: Rapport du PNUD, 2015

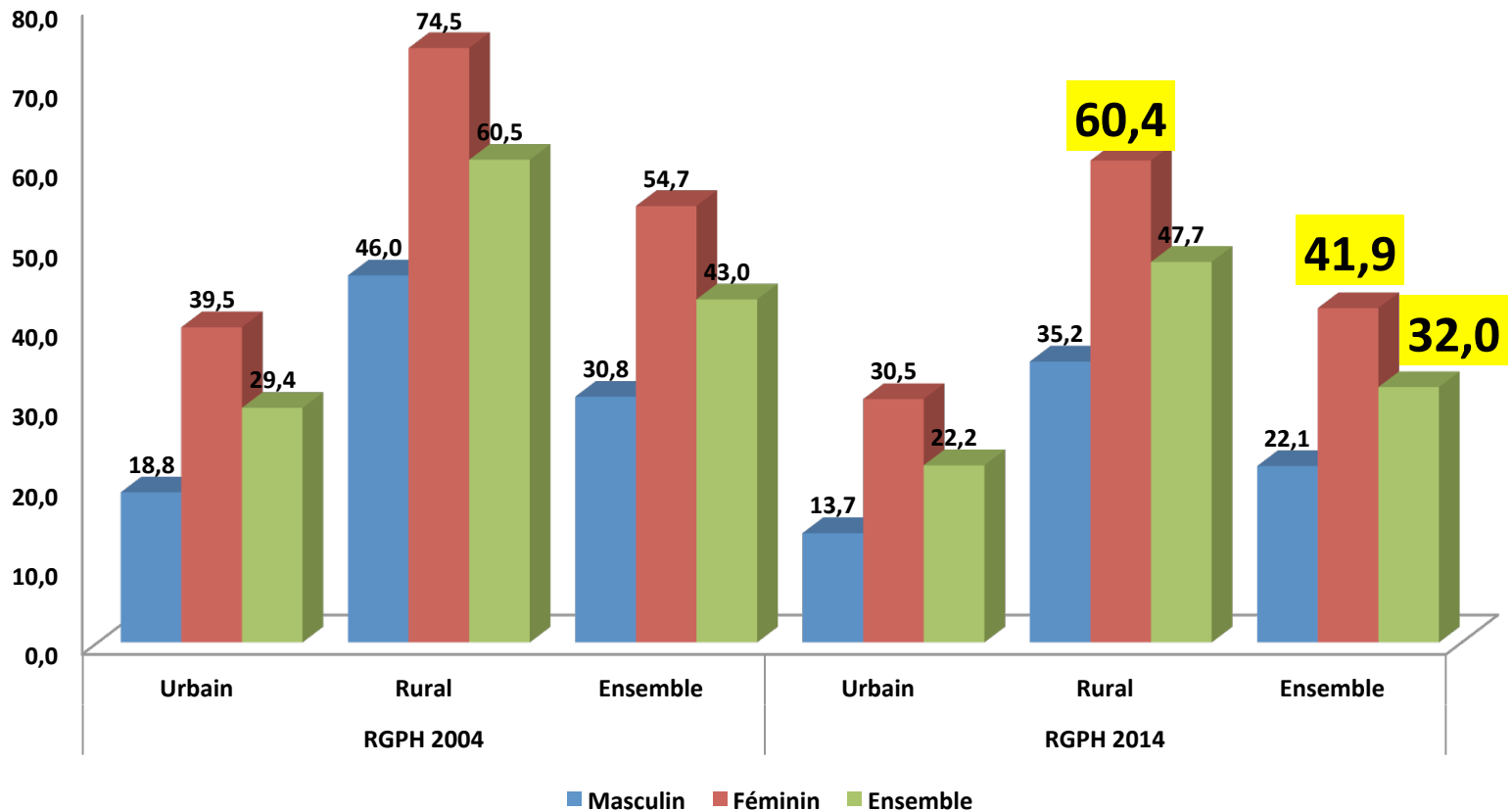
Le rang du Maroc est celui du bas de l'échelle des pays à niveau de développement humain moyen...

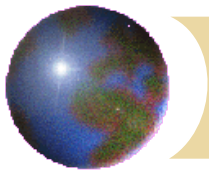
Source: PNUD, 2015



Taux d'analphabétisme

population âgée de 10 ans et plus, HCP, 2015

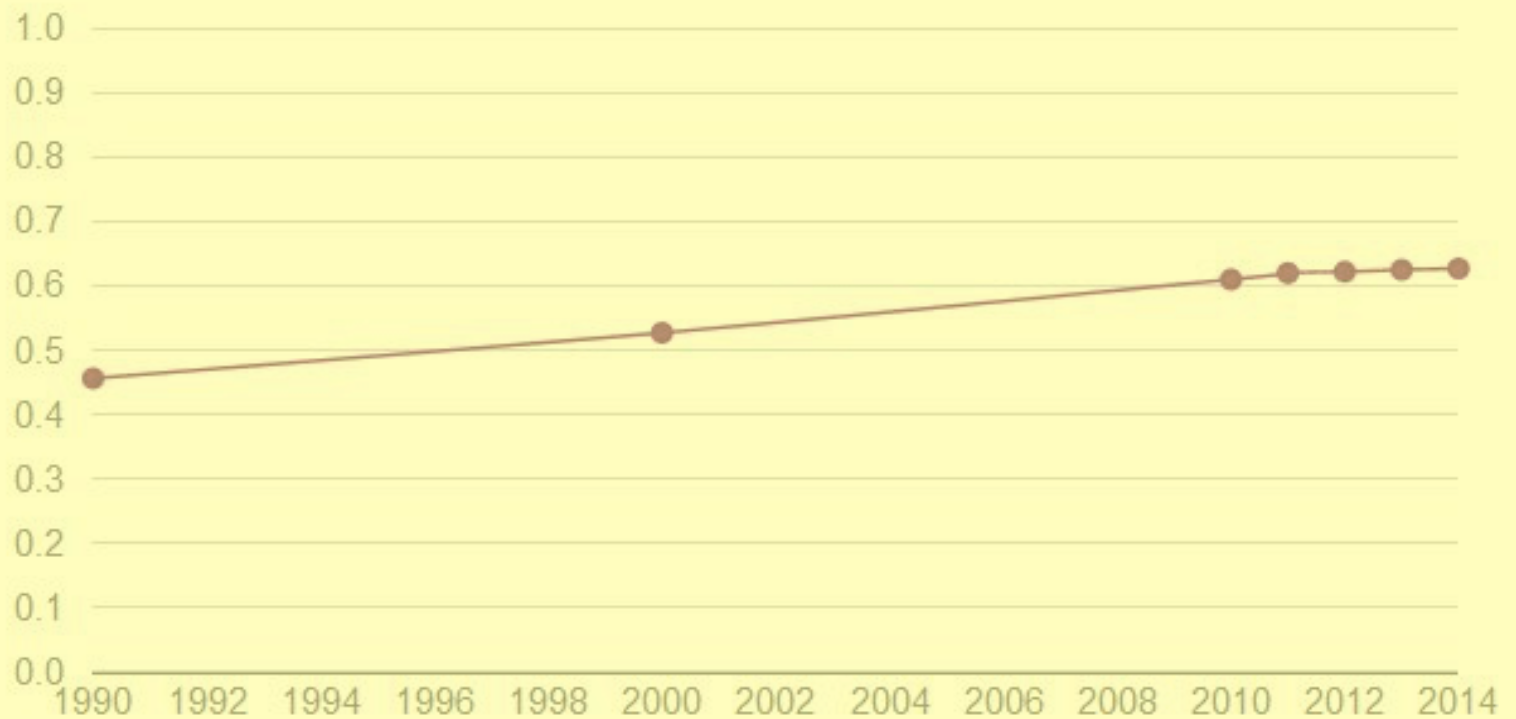


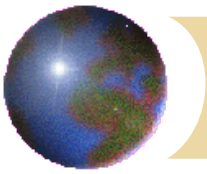


Evolution de l'IDH sur 25 ans...

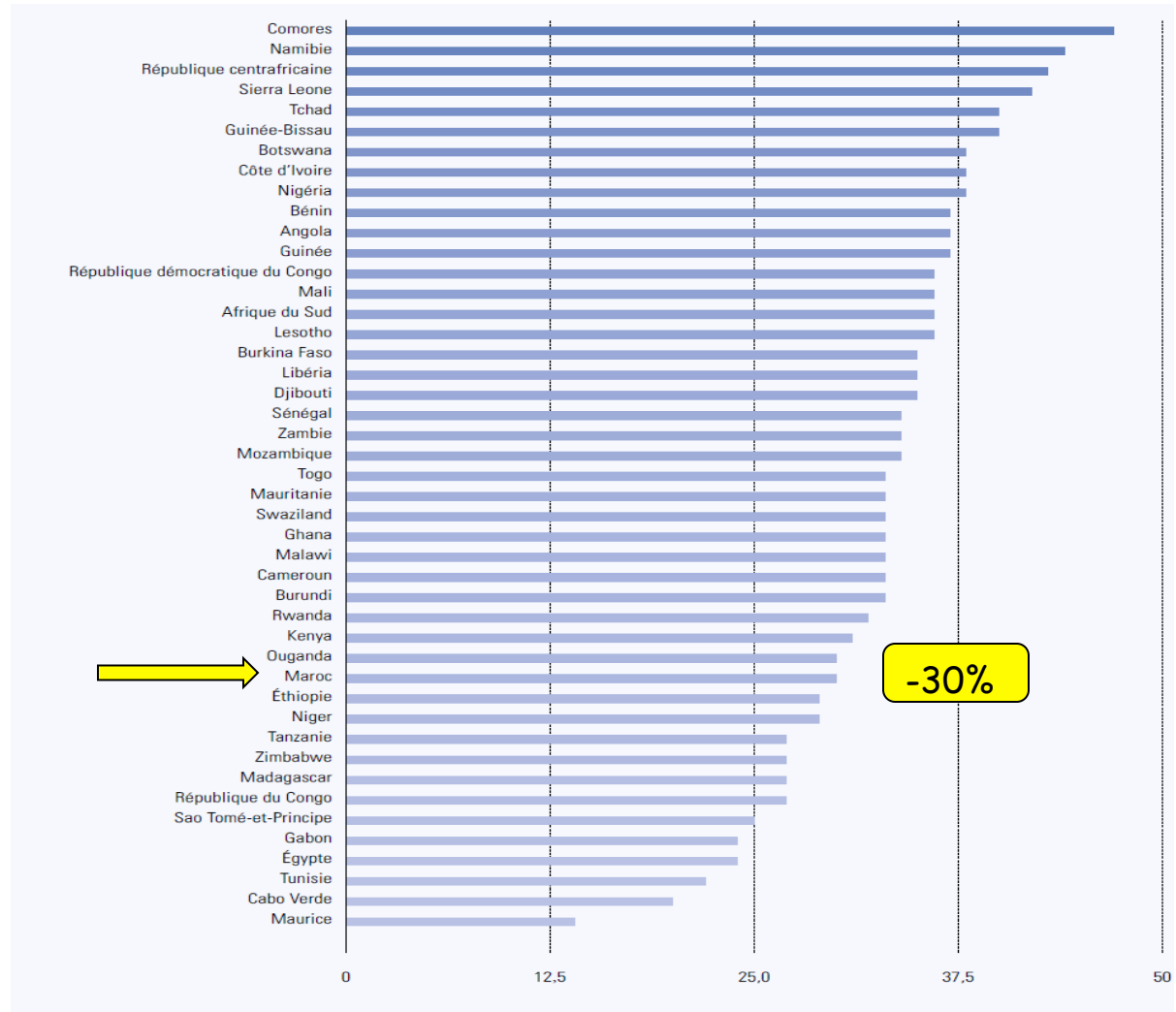
Rang : 112 - 130

Tendances de 1990 à nos jours





Perte de DH due aux inégalités, en %

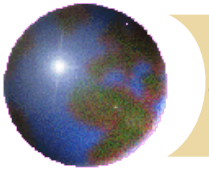


Maroc

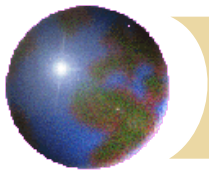
IDH-2014: 0.628

IDHI-2014: 0.441

Perte en %: -29.7



5. Ouverture de l'économie



Une ouverture subie, qui déçoit...

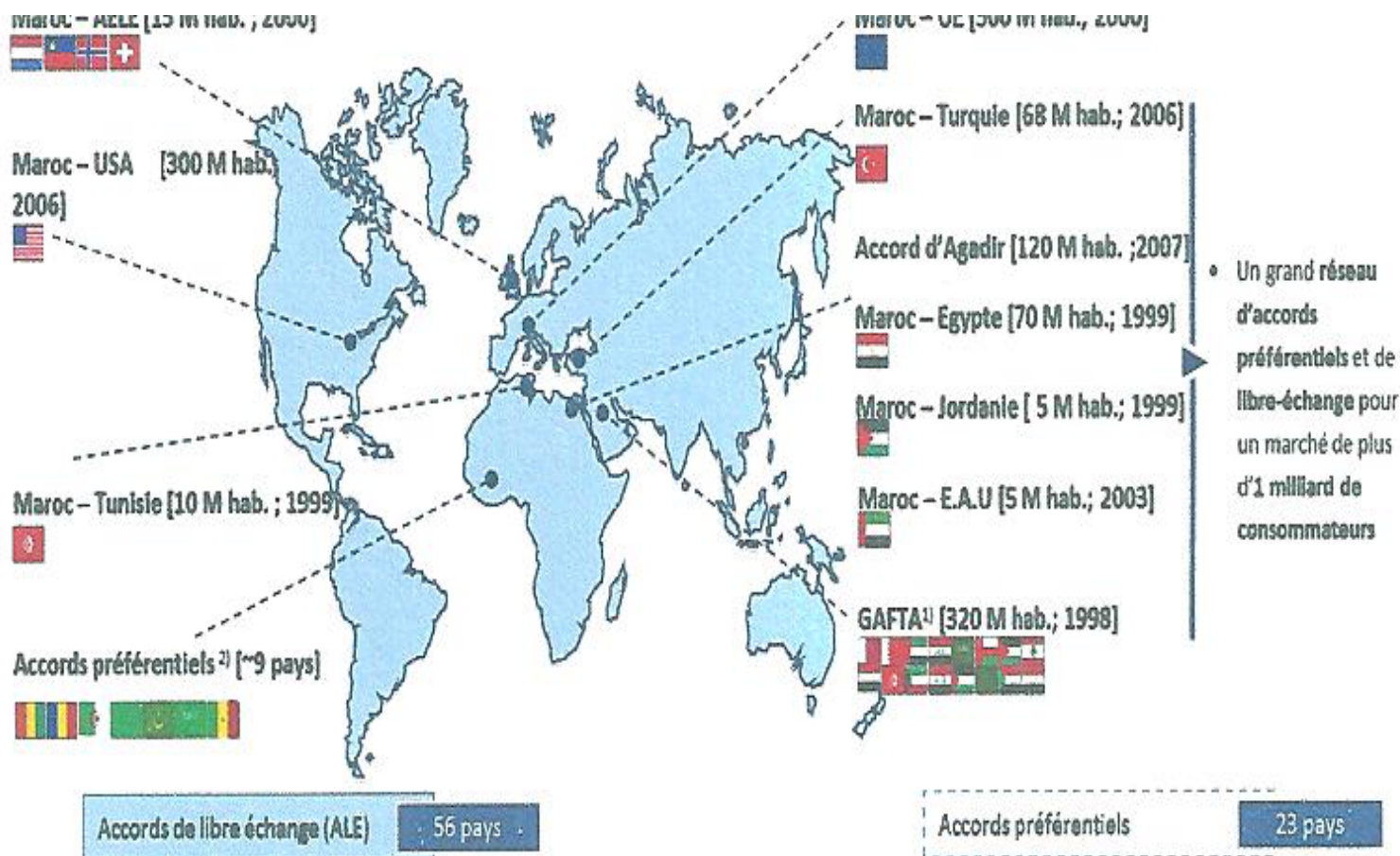
L'ouverture de l'économie marocaine s'est renforcée durant les deux dernières décennies, suite notamment à la conclusion de plusieurs conventions et accords internationaux ALE avec 56 pays...).

Le taux d'ouverture commerciale du Maroc est passé de 40 % en moyenne au cours de la période 1990-1999 à 51 % pendant celle de 2000-2008 et à environ **65 %** depuis...

Le fait est que cette ouverture, plus subie que voulue, n'a guère produit les effets attendus...

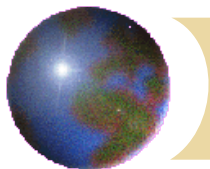


Ouverture et Libre-échange

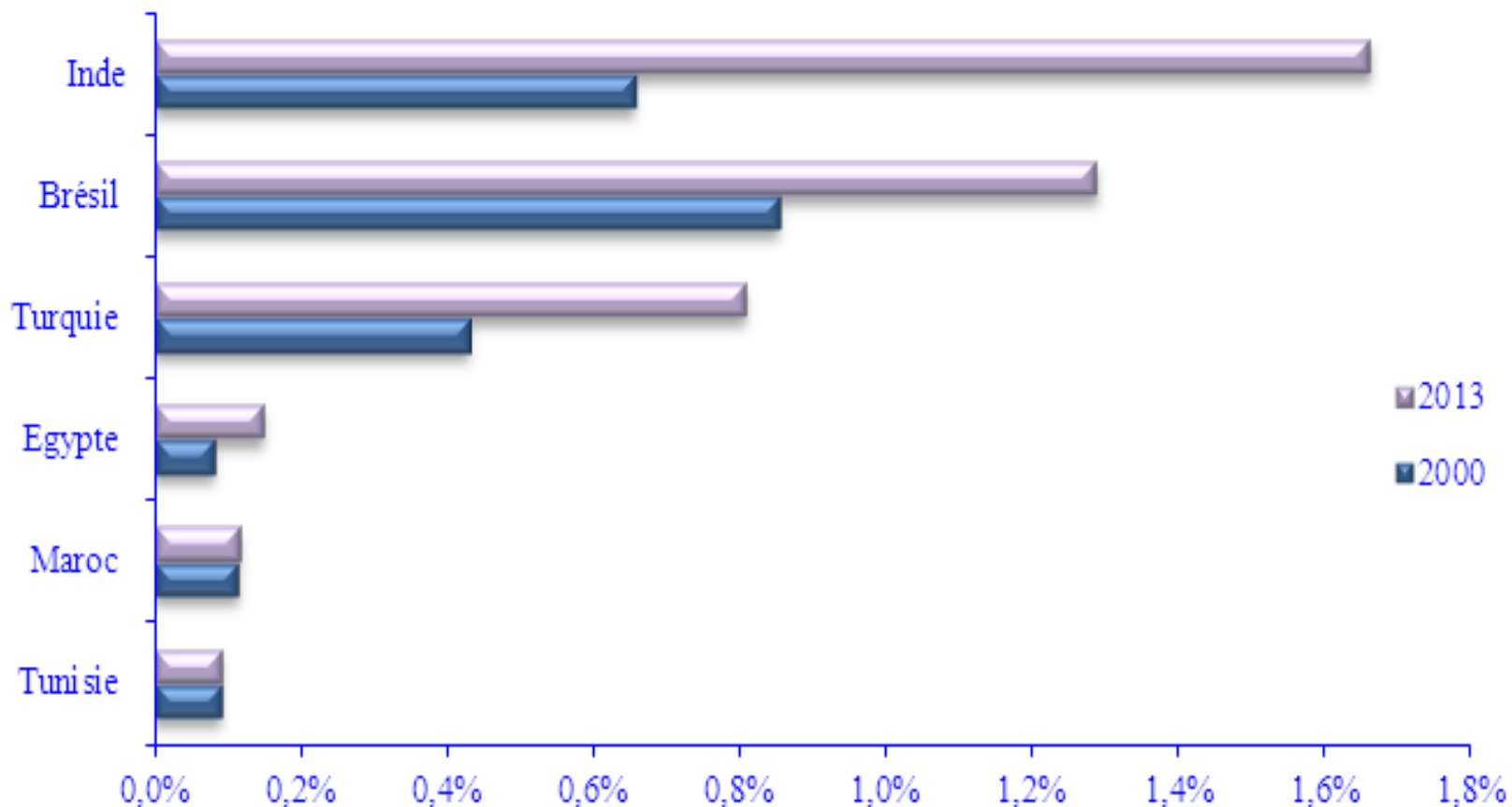


1) 18 pays de la Ligue Arabe sur 22

2) Union du Maghreb Arabe et accords préférentiels en Afrique



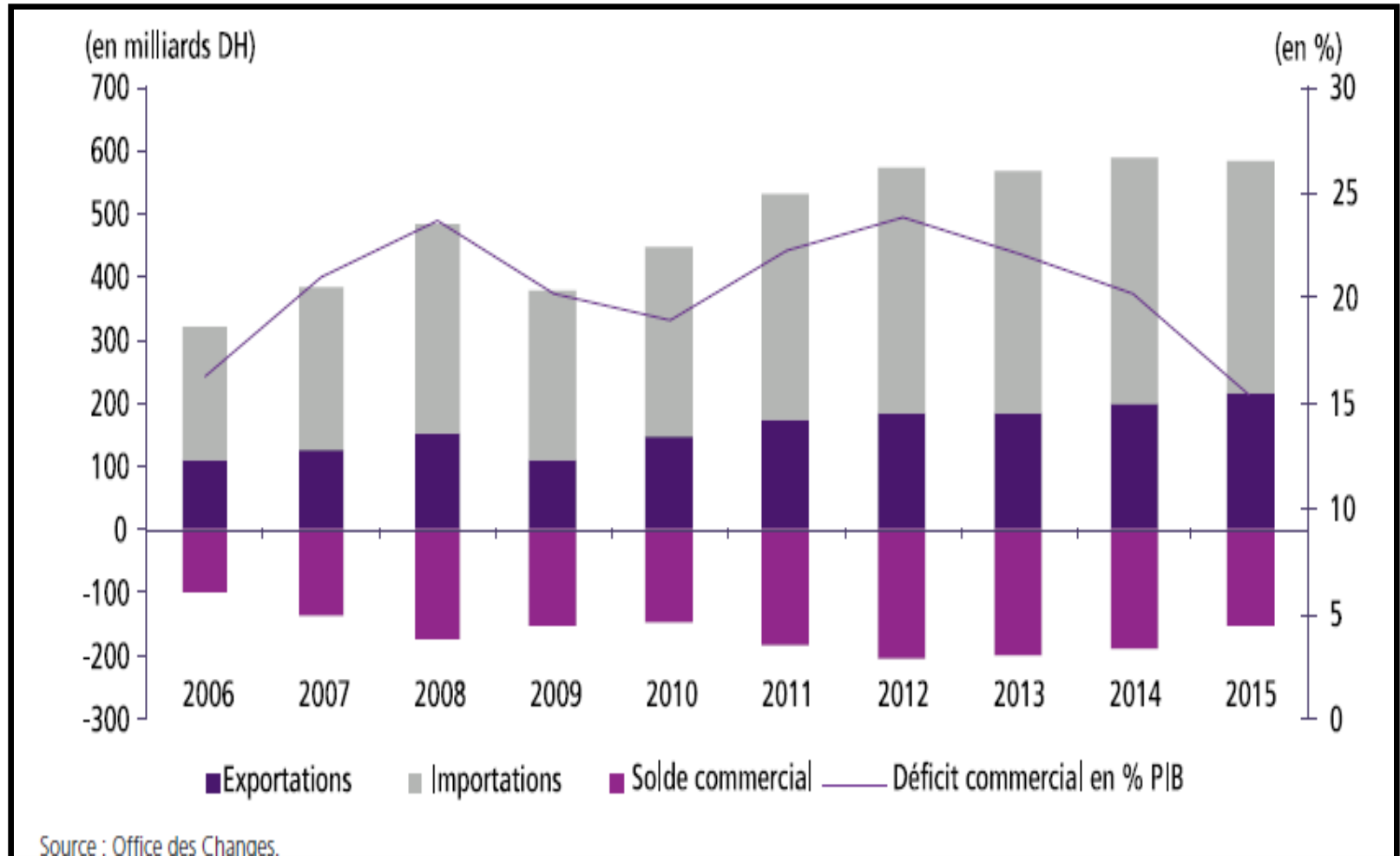
Part de marché : 0.11% *(Part du Maroc dans le commerce mondial)*

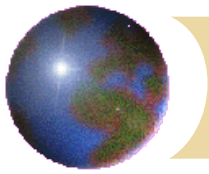


Source : Calculs DEPF, données OMC

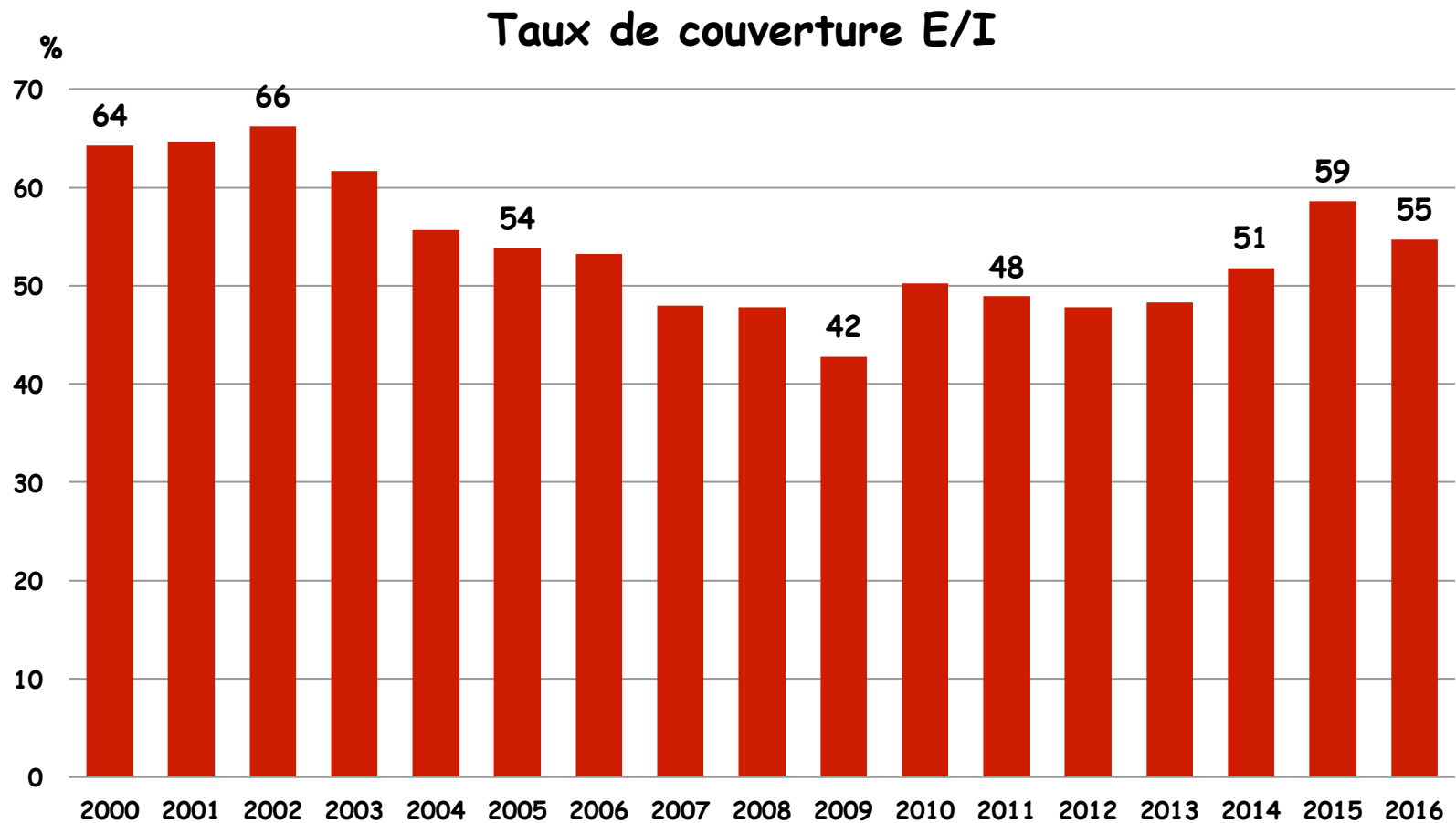


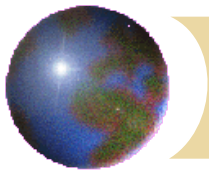
Balance commerciale, en déficit chronique





Taux de couverture des importations par les exportations (en %)

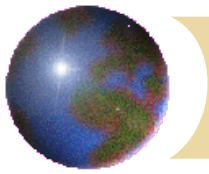




Le commerce extérieur qui plombe la croissance

Sur près de 20 ans, la contribution du solde commercial des Biens & Services à la croissance du PIB a été **négative**:
de 0.5 point en moyenne annuelle*

* *La Vie éco*, 10 oct. 2014.



Une ouverture subie, qui déçoit...

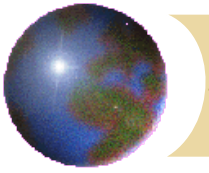
Des déficits chroniques, depuis 1974...

Imports:

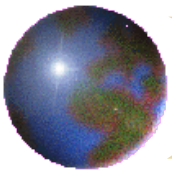
- * Dépendance énergétique et alimentaire
- * Dépendance des exports de s/traitance

Exports:

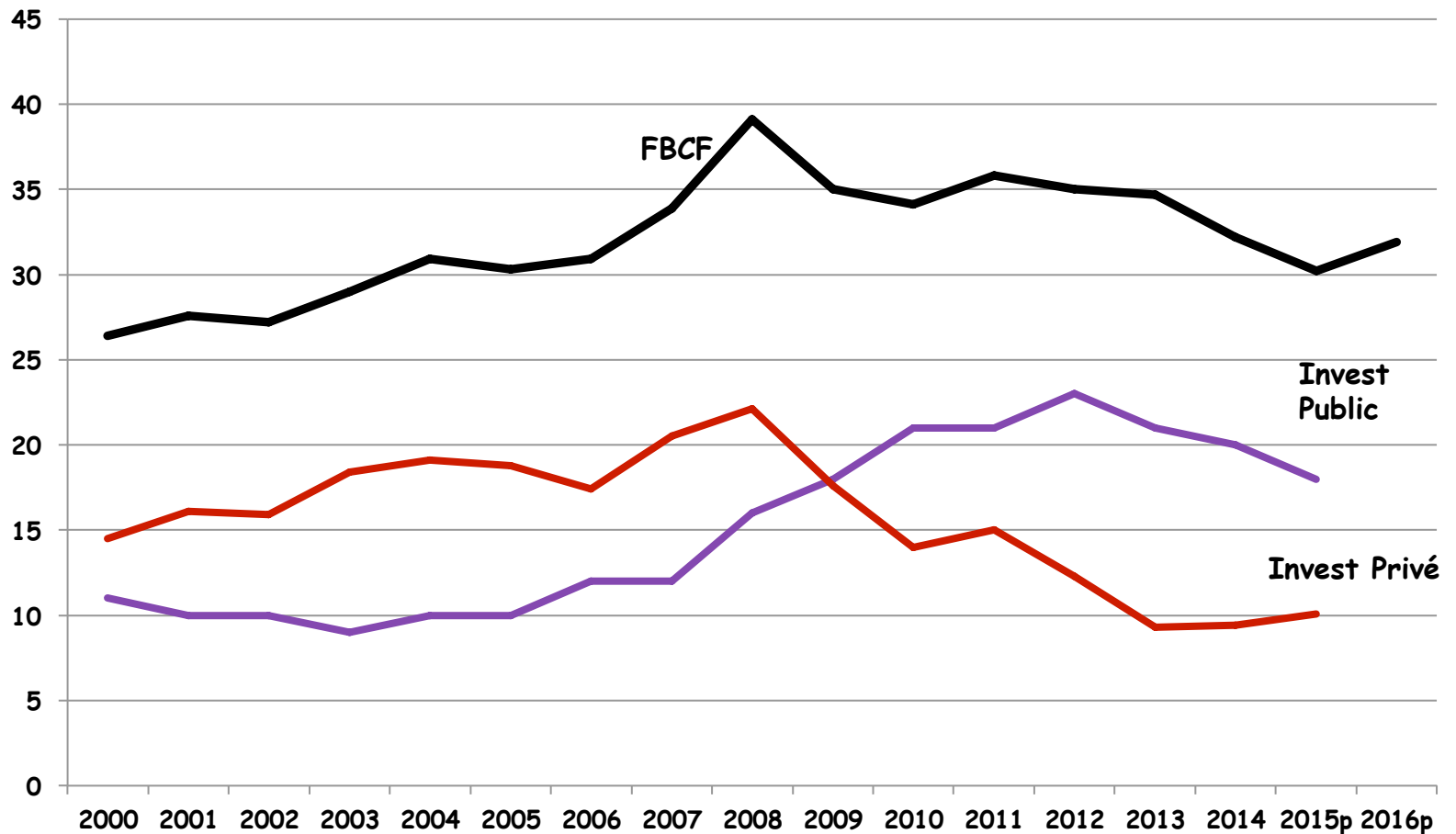
- * Faible valorisation et faible compétitivité
- * Double concentration Produits/marchés
- * Défaut d'une Offre exportable diversifiée et compétitive

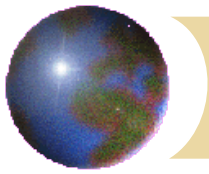


6. Accumulation



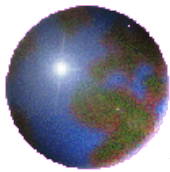
Effort d'accumulation... public



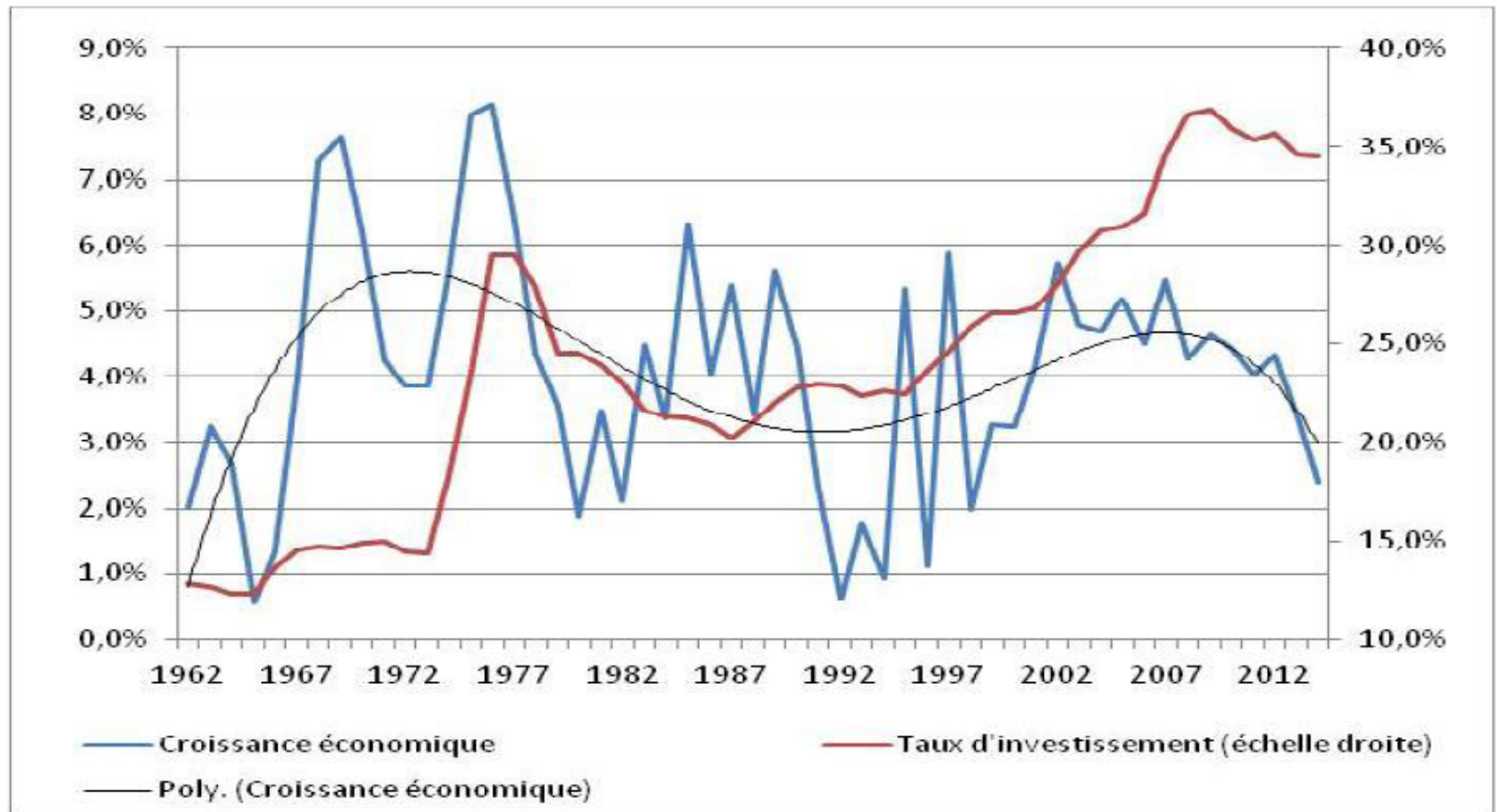


Investissements inopportuns et sans entrain...

- ❑ Le taux d'investissement a augmenté certes, mais le problème est au niveau du contenu et de la nature des investissements en question... **les choix sont-ils pertinents, efficaces et équitables?**
- ❑ Ces investissements **répondent-ils à des besoins prioritaires** de la société? Sont-ils bien étudiés pour être efficaces?
Autoroutes, TGV, Stations balnéaires?...
Quel est leur coût d'opportunité?
Formation, recherche, santé, innovation...
- ❑ **Quel impact sur la croissance?** Paradoxe entre le taux d'investissement (TI) et le taux de croissance (TC): Alors que le premier a augmenté de plus de 10 points (à près de 35%), le second stagne entre 3 et 5%...
(Harrod-Domar? Solow?...)



Evolution du taux d'investissement et de la croissance économique



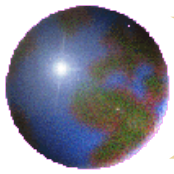
Source : HCP



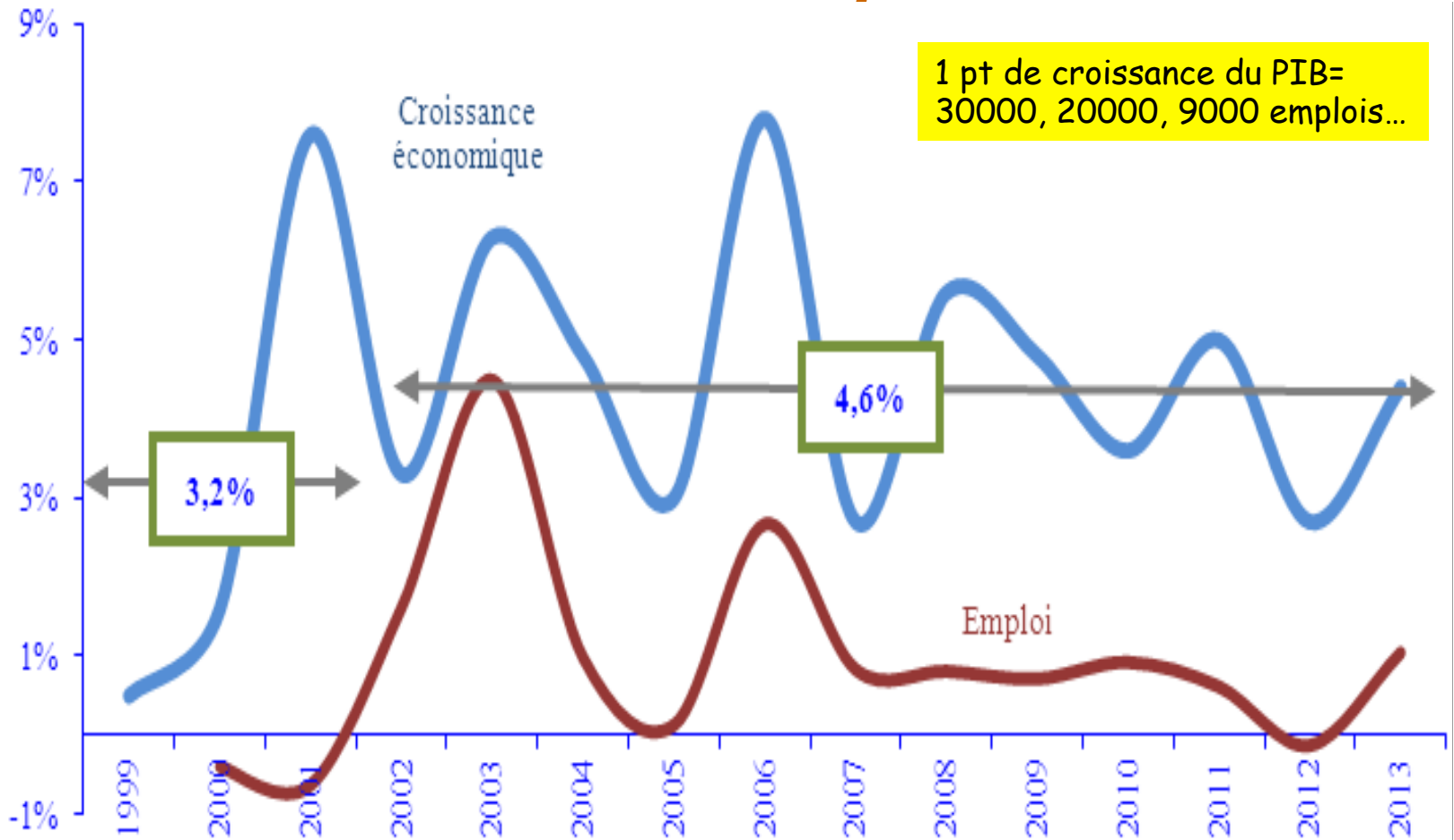
Effacité d'investissement par pays durant les dix dernières années

Pays	Intensité capitalistique (en 1000 \$2005)	Intensité capitalistique (variation en %)	Productivité du travail (variation en %)	PGF (variation en %)	ICOR
Argentine	122	0,5%	3,0%	2,9%	5,6
Chili	76	3,4%	1,0%	-0,1%	4,2
Egypte	25	5,2%	1,9%	0,1%	7,7
Malaisie	102	2,3%	2,2%	1,4%	3,5
Maroc	29	5,1%	3,8%	2,0%	7,2
Pologne	101	2,4%	2,9%	2,1%	5,1
Afrique du Sud	44	2,3%	1,5%	0,7%	6,1
Coré du Sud	184	4,0%	2,7%	1,3%	2,9
Espagne	219	2,8%	0,7%	-0,2%	5,7
Turquie	68	3,9%	3,4%	2,0%	5,2

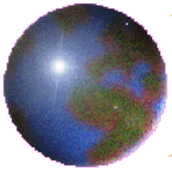
Source : World Pen Table et calcul du HCP



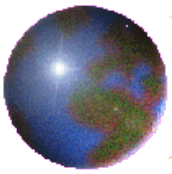
Evolution de la croissance économique et de l'emploi



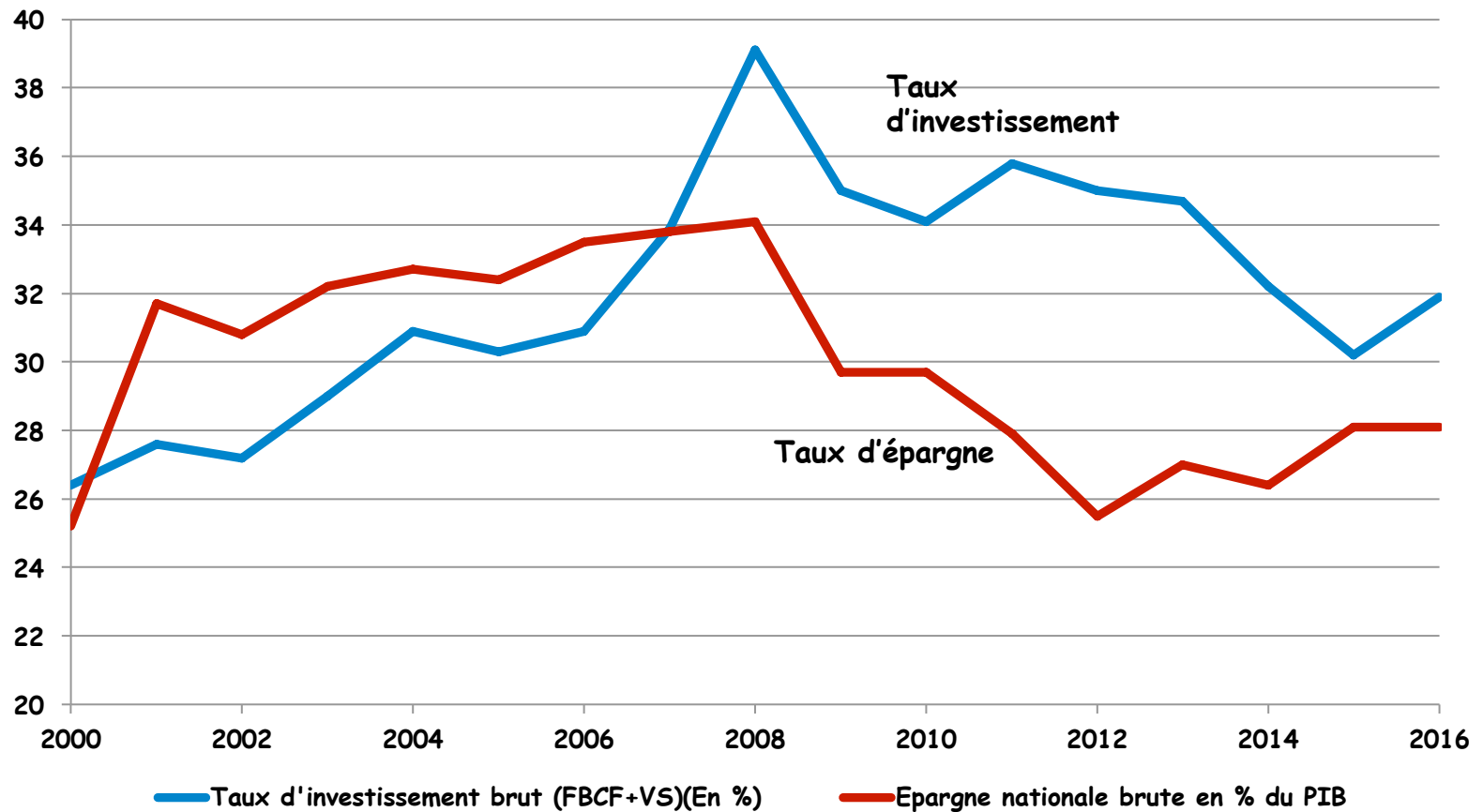
Source : Calcul DEPF sur la base des données du HCP

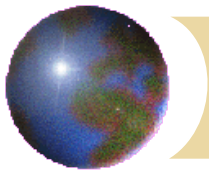


7. Financement



Détérioration des capacités de financement de l'économie

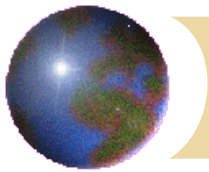




Défaut de ressources publiques et endettement (LF, 2017)

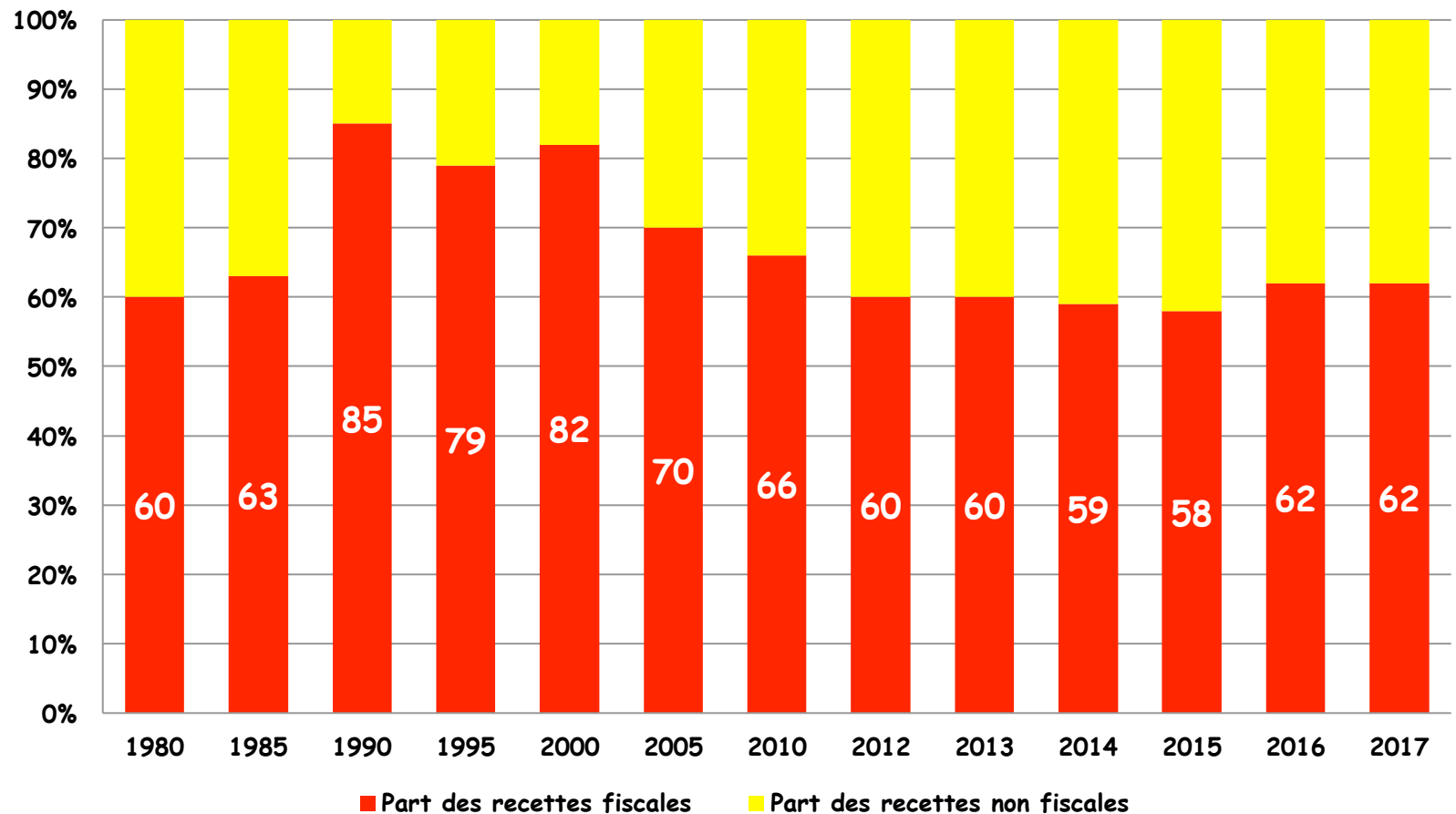
Ressources du BGE	287	100
Recette fiscales	201	70
Recettes non fiscales (Revenus du Domaine de l'Etat, monopoles, participations, dons...)	16	6
Emprunts	70	24

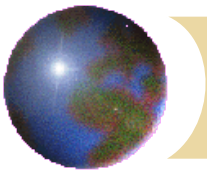
Les Recette fiscales représentent 70% des ressources du BGE
et ne couvrent que **62%** de ses dépenses.



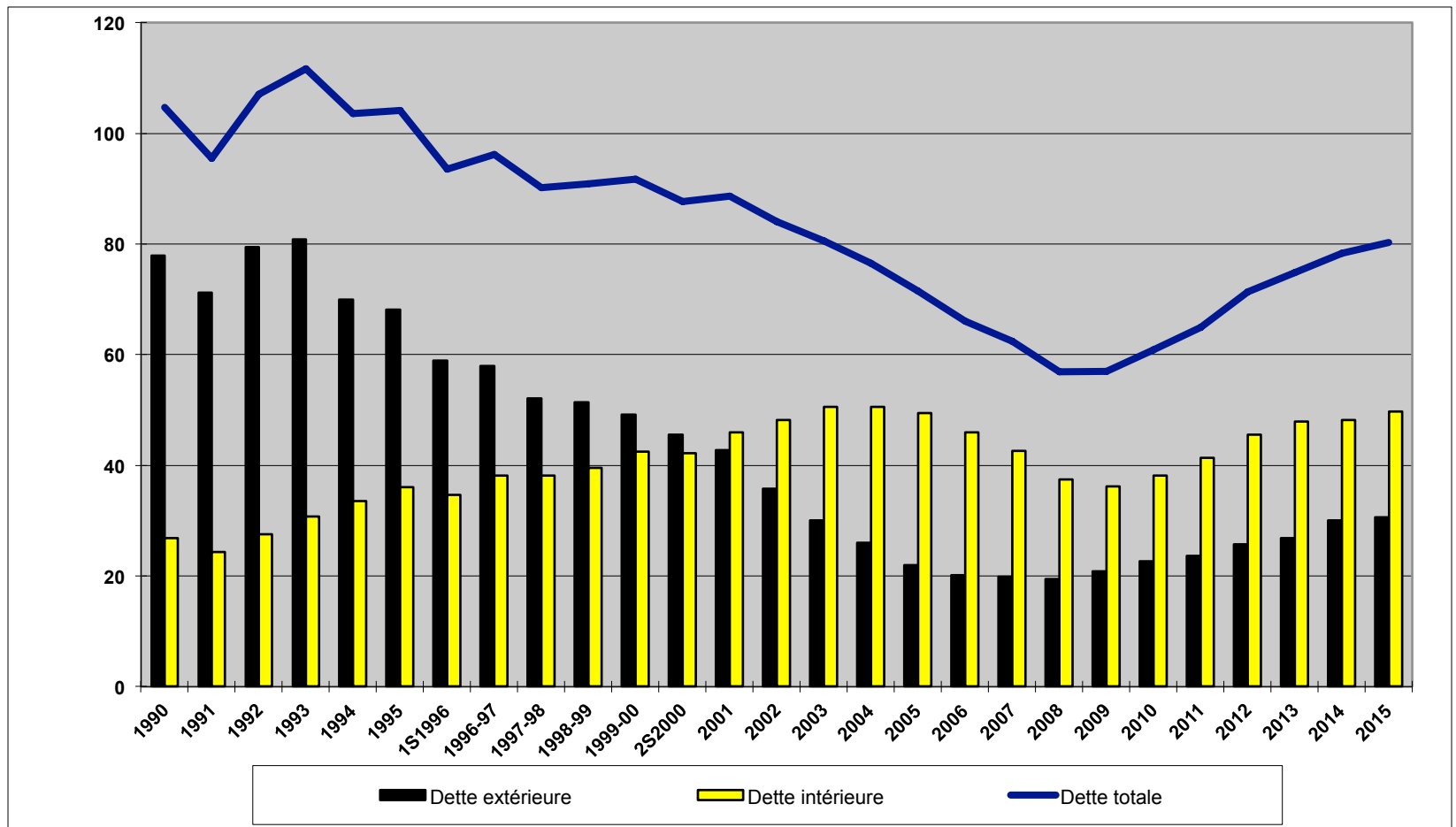
Dégradation de l'Autosuffisance fiscale de l'Etat

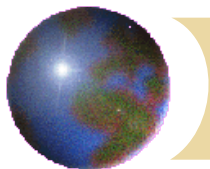
Part en % des RF dans le financement des dépenses du BGE
1980 - 2017





Evolution de la dette publique (en % du PIB)

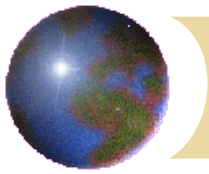




Situation en T3 - 2016

(en milliards de Dirhams)

Dette du Trésor		651 (77%)
✓ Dette à CT	20	
Dette à LMT	630	
Intérieure	482 (77%)	
Extérieure	148 (23%)	
Dette Garantie		193 (23%)
✓ Dette à CT	---	
✓ Dette à LMT	193	
Intérieure	21 (11%)	
Extérieure	172 (89%)	
Dette publique totale		844 MDH
En % du PIB		84%
Selon le HCP		82%

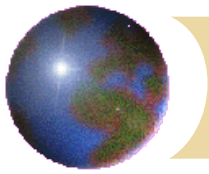


La dette publique aujourd'hui

Fin septembre 2016, La dette publique atteint:

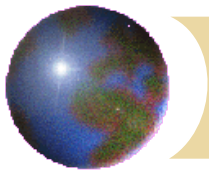
- ❑ 844 MdDh, soit 82-84% du PIB
- ❑ Par tête, la dette représente près de 25.000 Dh /hab
- ❑ Et plus de 4 années de recettes fiscales...

Population: 33 848 242 (Horloge du HCP, 8.1.2017)



La «trappe de la dette»... Dettes et service de la dette en 2017

- ❑ Emprunts nouveaux: **70 MdsDH**, soit 24% des recettes du BGE
- ❑ Service de la dette: **73 MdsDH**, soit 23% des dépenses du BGE
- ❑ Par rapport aux 201 Mds de recettes fiscales attendues: **Le service de la dette en représente 36%, et les nouveaux emprunts 35%...**

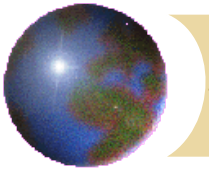


Au-delà du niveau, quelle marge de manœuvre?

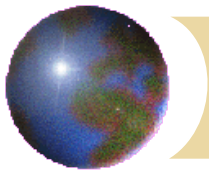
En fait, avec la LPL (Ligne de Précaution et de liquidité) du FMI, **le Maroc est de fait déjà dans la « trappe » de la Conditionnalité et en «logique» d'ajustement structurel...**

Car le problème aujourd'hui est le risque de «perdre» une « ligne virtuelle » (et néanmoins onéreuse), en raison de l'impact qu'un tel retrait de la «confiance du FMI», amplifié par le **Rating des Agences de Notation** pourrait avoir sur les conditions d'accès aux marchés financiers internationaux, à un moment où le pays sait qu'il devra encore plus que jamais y recourir...

Pour éviter une telle issue, les responsables sont «objectivement» prêts à toutes les concessions...



II. Continuer ou changer...



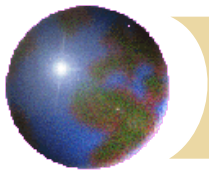
Qu'est-ce qui peut changer?

Qu'est-ce qui peut changer cette évolution, et cet « ordre des choses »?

La **prospective** sert à repérer des tendances, à dégager des scénarios pour mettre en valeur des marges d'action à l'échelle d'une génération... 20-25 ans, c'est le temps nécessaire pour aménager un territoire, apprécier les résultats d'une politique de l'éducation, mesurer les effets d'une mesure environnementale ou faire évoluer les mentalités...

En tout cas, « **Il existe plusieurs futurs possibles, c'est nous qui décidons** » (Virginie Raison, entretien, Alternatives éco, nov2016)

Et ne pas changer aussi est une décision qui détermine un futur parmi les futurs possibles...



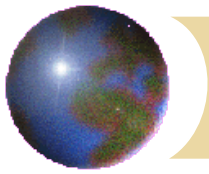
Le rapport du Cinquantenaire...

Il y a plus d'une décennie déjà,

le **Rapport du Cinquantenaire** avait...

- ❑ **Analysé les tendances lourdes...** de l'économie, de la société, des territoires... et constaté que notre « système », notre modèle de production, de consommation, de répartition... n'était plus soutenable...
- ❑ **Conclu à l'impérieuse nécessité de changer** nombre de nos choix dans les domaines politiques, économiques, sociaux, culturels...
- ❑ **Synthétisé les « nœuds du futur »** et élaboré des scénarios, « régressif » ou « souhaitable et possible »

Qu'avons-nous fait de ce Rapport?...



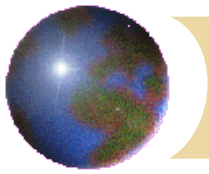
Les nœuds du futur

Les « nœuds du futur » :

Ils correspondent à des blocages et des déficits structurels identifiés au regard des défis de l'avenir, qui devraient être dépassés, faute de quoi le développement du pays serait compromis.

1. **Le savoir** : sous toutes ses formes : éducation, formation, culture, recherche scientifique...
2. **L'économie** : croissance, répartition, chômage, fracture sociale...
3. **L'inclusion** : des ≠ composantes de la société et des territoires dans le processus de développement: femme, jeunes, monde rural...
4. **La Santé**: Accès pour tous aux soins de santé, couverture médicale territoriale équitable, gouvernance de la santé...
5. **La gouvernance**: Participation, système de prise de décision, culture de l'évaluation, reddition des comptes...

Ces « nœuds »: Boulets ou leviers de développement?...

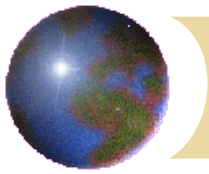


Cheminement régressif pour le Maroc de 2025

Si le Maroc ne réussit pas à transformer les nœuds du futur, en véritables leviers de développement, c'est à **un scénario régressif, inacceptable**, auquel le Maroc de 2025 risque d'être confronté:

- ❑ Aggravation des insuffisances inhérentes au système de gouvernance, qui pourraient entraver les avancées démocratiques et porter préjudice au processus de développement.
- ❑ Un enseignement primaire généralisé mais faisant face à des problèmes de qualité et de rendement... Un taux d'analphabétisme qui serait de l'ordre de 20% et des ressources humaines insuffisamment qualifiées pour face aux défis de la compétitivité.
- ❑ Un accès inéquitable aux soins, du fait de la pauvreté et de la marginalisation de larges franges de la population
- ❑ Une économie peu compétitive dont le rythme de croissance insuffisant engendrerait un taux de chômage dépassant 20%, l'approfondissement et l'extension de la pauvreté, de la vulnérabilité et de l'exclusion..
- ❑ Une dégradation des ressources naturelles qui pourraient même s'accélérer du fait d'une pression démographique croissante et de modes de gestion inadéquats.
- ❑ L'affaiblissement du secteur agricole eu égard, entre autres, aux contraintes de la mondialisation, ce qui intensifiera l'exode rural et aggravera le développement anarchique des villes et de leurs périphéries et exercera une pression forte sur le marché du travail.

La conjugaison de cette série de facteurs pourrait précipiter le pays dans une spirale de la régression et le conduire à une situation intenable... Ce scénario inacceptable doit interpeller les responsables, les élites et l'ensemble de la nation.

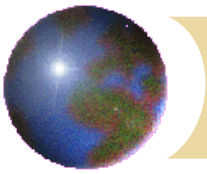


Qu'est-ce qui peut changer?

Il y a ce qui relève des «Autres», et ce qui relève de «Nous»

Ce qui relève des « Autres » (Nous, on continue...)

- ❖ On découvre enfin le pétrole!
- ❖ Découvertes scientifiques et techniques - 4^{ème} révolution industrielle et intelligence artificielle:
 - ❑ Bio et nanotechnologies pour **l'alimentation** (viande rouge en labo et protéines d'insectes) peut poser autrement la question de la sécurité alimentaire;
 - ❑ **Les énergies renouvelables** sont devenues compétitives bp plus vite qu'on le prévoyait en 2010, et l'électricité peu chère repose autrement la question de l'eau (dessalement de l'eau de mer...);
 - ❑ Les progrès de **la médecine** pour allonger la durée de vie en meilleure santé va soulever de nouvelles questions existentielles...;
 - ❑ Dans **l'éducation**, l'école inversée ou les Mooc (massive open online course) ouvrent des horizons de généralisation et de démocratisation du savoir;
 - ❑ **La voiture sans conducteur** va bouleverser les modes de transport et l'organisation des villes...



Qu'est-ce qui peut changer?

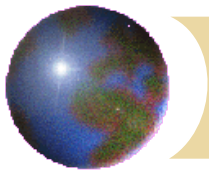
Ce qui relève des « Autres » (Nous, on continue...)

Tout cela peut nous aider à survivre, voire vivre...

Serons-nous pour autant plus libres, plus maîtres de nos destinées?

Nous sommes déjà plus **consommateurs** que producteurs (de presque tout...). Nous risquons bien de devenir essentiellement consommateurs de tout ce qui nous est essentiel à la vie...

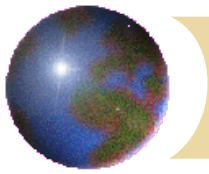
Et naturellement il y aura un **coût à payer**... dont l'Histoire se charge à chaque fois de déterminer les « modalités »...



Continuer...

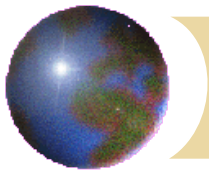
En tout cas les mêmes causes continueront à produire les mêmes effets, et l'économie marocaine continuera à piétiner avec...

1. Une **démographie** problématique (nous serons « vieux avant d'être riches »?...)
2. Des **RN** de + en + dégradées et contraignantes: changements climatiques, sécheresses et inondations, désertification...
3. Une **croissance** molle et aléatoire («l'émergence» sera sans cesse repoussée à plus tard... et nous resterons dans la catégorie intermédiaire, tranche inférieure...)
4. Des **structures productives** de + en + désintégrées parce que « intégrées » dans des **chaînes de valeur mondialisées** (ce sont les FMN qui détermineront notre « sécurité » alimentaire ou énergétique, notre type d'industrialisation...)



Continuer...

5. Des **inégalités** sociales et territoriales de moins en moins acceptables, et donc porteuses d'explosions sociales et politiques...
6. Des **crises financières / dette** récurrentes avec leur cortège de cures d'austérité, de «plans d'ajustement», et de nouvelles conditions pour un nouveau cycle d'endettement...
7. Des **implications démographiques, sociales et politiques** difficilement maîtrisables: impact des flux migratoires sur le tissu démographique et social, frustration d'une « jeunesse sans avenir », évolution des mouvements islamistes, révoltes des zones et territoires « périphériques », de nouveaux « 20fév » qui auront retenu les leçons de leur précédente expérience...



Changer...

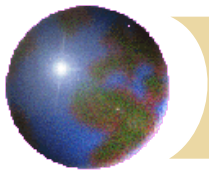
Ce qui relève de « Nous »... Nos choix...

Il faut donc changer de voie et repenser nos choix

A commencer par...

Les choix « lourds » et cinquantenaires:

- Une économie de marché qui n'en est pas une
- Un secteur privé qui ne marche qu'avec les « béquilles » de l'État
- Une ouverture sur l'extérieur qui plombe nos efforts internes

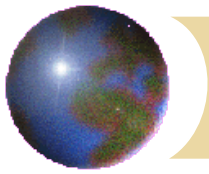


Changer...

Et par-dessus tout, **un système politique** devenu un véritable obstacle au développement du pays, parce que, précisément, il ne permet ni le changement ni même l'enseignement de l'expérience...

Il faut donc aller vers un Système qui:

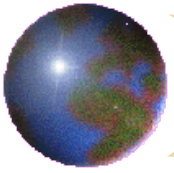
- Légitime** les choix
- Responsabilise** les décideurs
- Institue la reddition des comptes**, et donc l'évaluation et la correction...



Car après tout, notre économie ne manque pas d'atouts

- Une position géostratégique enviable
- Une proximité de l'Europe utile
- Des ressources et des atouts naturels potentiellement intéressants (Diversité des écosystèmes, biodiversité, deux façades maritimes de 3500 Km, sites touristiques...)
- Des ressources humaines et un savoir-faire au potentiel prometteur...
- Stabilité politique relative, profondeur historique, patrimoine culturel...

Alors?...



***Merci pour votre
attention***

